

# LA SALIDA

*Le magazine du tango argentin*

*Lieux de tango  
dans le monde*

*N° 25 - Octobre à Novembre 2001*

*13 francs - 2 euros*

# NIMÈS

54 route de Beaucaire

<http://perso.wanadoo.fr/sud.tango/>



02 oct. 01 : Soirée déguisée Halloween tango  
24 et 25 nov. 01 : Hommage à Catherine de Rochas et Henri Vidiella



20 et 21 oct. 01 : Stage avec Hernan Ubispa  
10 et 11 nov. 01 : Stage avec Susana Miller  
07 et 08 déc. 01 : Dans le cadre du Téléthon "Grand Marathon tango" 48 h non stop  
27 déc. au 02 jan. 02 : Festival de fin d'année avec Eric Muller et Jesus Vasconcello et Julio Luque et Véronique Guide



Grand Réveillon du 31/ 2 avec l'orchestre "Silencio"  
26 et 27 jan. 02 : Stage avec Metin



Pratiques et cours tous les lundis, mardis, jeudis.  
Milongas les vendredis



T A N G U E R I A  
*Milonga del Angel*

## Sommaire

Editorial	3
Milongas de Buenos Aires	4 à 5
Une semaine à New York	6 à 7
Le dernier tango n'est pas toujours à Paris	8
Brèves	9
Instantanés	10 à 11
Le tango à Tokyo	12 à 13
Autour d'un tango : Tomo y oblige	14 à 15
Week-end à Nimègue	16 à 17
Le tango à Munich	18
Danser le tango en Espagne, par Nestor Gonzalez	20
Paris vu par des visiteurs étrangers	22 à 23
Les lieux de caractère de Gilles Kobzetchouk	24
Revue des disques	25
Agenda	26 à 33

## Editorial

Mon travail m'amène à de fréquents déplacements autour du monde. Pendant des années, j'ai ainsi vécu la déprimante solitude de chambres d'hôtels impersonnelles, avec pour seule compagnie une télévision. Essayez donc de vous faire des amis en trois jours à Tokyo, Séoul ou Houston, muni de votre seul PC portable !!! Mais ce qui est pratiquement impossible pour un voyageur ordinaire devient d'une facilité extrême pour un tanguero. Une petite consultation sur le web, un coup de fil avant le départ, et vous voilà en mesure de vous intégrer immédiatement dans la communauté des aficionados locaux. Avec, en plus, la prime à l'exotisme, qui fait rêver les gens de là-bas...

Cela m'a permis de vivre ces dernières années une extraordinaire expérience : celle de me retrouver instantanément entre amis, pratiquement chez moi, dans n'importe quelle ville du monde, du moment qu'on y pratique le tango. Pourquoi ne pas vivre vous-même cette magie ? La Salida vous y aide, en vous invitant à un "tour du monde" des milongas. En lisant ces pages, vous pourrez pénétrer avec une golden girl dans les lieux branchés de San Francisco, danser à Pékin avec les filles des gardes rouges, participer aux week-ends marathons de Nimègue sous le regard d'une géante hollandaise, goûter le raffinement des tangueras japonaises après avoir fait halte dans une bastide ardéchoise. Munich, Madrid, et, bien sûr, Buenos Aires comme si vous y étiez !!! Paris n'est pas oublié, mais – voyage oblige !!! – un Paris vu par les yeux, bienveillants ou critiques, de tangueros étrangers...

Que conclure de ce tour du monde en 25 pages ? Qu'un certain nombre de caractéristiques, pour ainsi dire structurelles, se retrouvent partout dans les grandes villes de la planète : une opposition entre jeunes "branchés" et vieux conservateurs, des communautés en extension rapide autour d'un noyau de quelques centaines de pratiquants fanatiques, un esprit qui reste pour l'essentiel associatif et rétif à la consommation de masse... Mais aussi des spécificités locales, comme l'esprit "autogestionnaire" de Nimègue, l'exquis sens japonais de la politesse et de l'hospitalité, les infinies ressources de Buenos-Aires, la beauté de Paris mais malheureusement aussi la morgue de ses habitants...

Pour ceux qui partiront bientôt (ou simplement qui veulent un peu rêver), nous vous proposons en prime un "guide des guides" tangueros, de manière à faciliter vos recherches d'informations sur le web. Bon voyage, envoyez-nous vos impressions et à bientôt pour le premier numéro de la Salida en couleur !!!

Photo de couverture : Francine Piget

Fabrice Hatem

**Il existe à Buenos Aires plusieurs types de lieux de danse. Vous pouvez choisir en fonction de votre âge et du type de tango que vous voulez danser. Malheureusement, les magazines de tango et les publicités n'opèrent pas de distinction, et il faut souvent faire l'expérience par vous-même pour savoir si ce lieu vous convient. Janis Kenyon vous propose ici une typologie des milongas pour vous aider dans votre choix.**

### Les salons de danse

Vous y trouverez des danseurs d'âge souvent élevé (plus de 50 ans). L'habillement est élégant, les codes du tango sont strictement respectés. La piste est entourée de tables et de chaises où l'on peut s'asseoir, socialiser et boire. La musique est surtout celle des années 1940 (Di Sarli, Troilo, d'Arienzo, Calo). La danse est étroitement enlacée, sans beaucoup de figures. C'est dans ces lieux que vous avez le plus de chances de rencontrer d'authentiques milongeros.

### Congrès milongero

Il ne reste plus beaucoup de milongeros survivants de la période d'or des années 1940 et 1950, et ce qu'ils savent n'a jamais été publié dans aucun livre. Pour vous permettre de les rencontrer, Janis Kenyon organise pendant une semaine à partir du 18 novembre prochain à Buenos Aires un "congrès milongero". Vous pourrez notamment rencontrer Jorge Palacio, Osvaldo Vicente Centeno, Ricardo Suarez, José Pantano, Ernesto Delgado, Ricardo Vidort, Amanda Lucero, Antonio Pisano, Hector Garcia, discuter, les regarder danser et danser avec eux.

Renseignements :  
jantango@feedback.net.ar

guereros. Citons dans cette catégorie le Salon Canning, le Carribean, El Arranque...

### Les confiterias

Leurs caractéristiques les rapprochent des salons de danse, mais on peut en plus s'y restaurer. Elles accueillent une plus grande variété d'âge, de niveau de danse, et une proportion plus importante de touristes. Si certaines sont bon marché (Confiteria Ideal, Circuito Bailable de la Armada...), d'autres sont assez chères (El Morroco, Club de Golf, ...).

### Les clubs de quartier

Il s'agit de centres sportifs ou de maisons associatives disposant souvent d'un restaurant, qui organisent toutes sortes d'acti-

vités (du Karaté aux échecs) et où les familles et les couples mariés viennent danser le week-end. Beaucoup sont localisés en dehors du centre de la capitale et il faut vous attendre à un long parcours en taxi (Sunderland, Sin Rumbo, club Pedro Echagüe, Salon el Píal, ...). Il existe également quelques clubs de ce type dans Buenos-Aires même (Club Fulgor de Villa Crespo, autrefois Almagro...). Il vaut mieux venir avec votre partenaire si vous voulez être sûr de danser.

### Les bals pour jeunes

Les jeunes de moins de 30 ans ont également leurs lieux de prédilection, où ils vont danser, le plus souvent en baskets ou en blue-jean, parfois dans des tenues excentriques et provocantes, tous les styles de tango. L'atmosphère y est très informelle et très sociale. Certains regardent davantage qu'ils ne dansent. Les codes ne sont pas observés ici et les invitations verbales à la table de la partenaire sollicitée sont monnaie courante. Tous les styles de tango sont pratiqués,

La confiteria ideal à Buenos Aires



enlacement proche, tango de salon, tango de scène, tango nuevo. La musique est également plus diverse : vous allez tout entendre, depuis Piazzolla jusqu'au Rock'n roll. Il y a souvent des orchestres. Mentionnons, entre autres, le Parakultural, le Torquato Tasso, La Estrella, la Viruta, la Trastienda, la Catedral et aussi les pratiques de Mingo Pugliese et Gustavo Naveira à Cochabamba.

### Les bals en plein air

Pendant les mois d'été (de décembre à mars) vous pouvez danser sous les étoiles. Les sols laissent parfois à désirer, mais le tango est bien là. Les milongas à l'air libre attirent une grande variété de danseurs et beaucoup de touristes qui viennent juste pour regarder. Apportez une veille paire de chaussures usagées, car les surfaces sont très mal adaptées à la danse. Mentionnons entre autres, la Plaza Dorrego, les Glorietas barrancas, La Terraza, La Calesita, et en

plein quartier de la Boca, la pratique du samedi après-midi au bout de la rue Caminito.

Janis Kenyon

**PS : hors catégorie.** Cette typologie un peu sommaire est destinée à vous orienter globalement. Dans la réalité, les oppositions ne sont pas toujours aussi tranchées et les catégories pas toujours homogènes. Par exemple, sachez que le Salon Canning est surtout très formel le dimanche soir, beaucoup moins l'après-midi du même jour ; que l'on a jamais dansé le rock'n roll chez Mingo Pugliese ; et que l'on a pu voir de vieux milongeros très applaudis par les jeunes au Torquato Tasso. De plus, certains lieux ont réussi à acquérir une réputation "œcuménique" en accueillant toutes les catégories de danseurs, comme par exemple Niño Bien le jeudi soir. À vos billets, à vos chaussures, et à vous de choisir...

(ndlr)



### Adieu à El Chino

Jorge Garcès "El chino" de la cantine de tango de Pompeya est décédé le dernier 21 août d'une crise cardiaque à 72 ans. Chanteur, admirateur de Gardel et supporter d'Huracan, El Chino a su garder l'âme tanguera de ce lieu mythique où le temps s'est arrêté. À la fois bar, pena, auberge de chanteurs de tango aficionados, un "viejo almacén" qui était exploité par sa famille depuis son enfance dans un des quartiers "berceau du tango" : Pompeya. Le bar Sur est devenu le bar "el chino" et son charme a attiré des visiteurs venus de bien plus loin, à l'heure de "l'asado" les voisins "del barrio" partagent leur table avec des artistes, intellectuels, snobs, politiques, et touristes devenus des habitués. Si un jour vous allez à Buenos Aires, ne manquez pas d'y faire un tour à la rue Beazley 3566 Pompeya. Tél : 49 11 02 15.

*bimestriel publié par  
l'association  
Le Temps du  
Tango*



*Directeur de la publication :  
responsable des abonnements :  
Marc Pianko : 01 46 55 22 20*

*Membres fondateurs :  
Solange Bazely  
Marc Pianko*

*Rédacteur en chef :  
Fabrice Hatem*

*Comité de rédaction :  
Fabrice Hatem  
Pierre Lehagre  
Virginia Gift  
Martine Peyrot  
Francine Piget  
Catherine Charmont*

*Responsable publicité :  
Francine Piget  
Contactez nous avant  
le 10 novembre  
Tél. : 01 43 54 18 14  
Fax : 01 43 54 04 66*

*Maquette initiale : Alex Rumolino  
modifiée par Nicole Dessagnes*

*Mise en page  
Pierre-Henri Fabre*

*Imprimeur : Polycolor  
10, villa Roger  
94230 Cachan*

*Les informations de l'agenda  
sont gratuites et publiées sans  
autre critère que de nous par-  
venir avant le 10/11. Envoyez  
les à : Fabrice Hatem*

*45, rue Vauvenargues  
75018 Paris  
Tél./Fax : 01 42 29 00 91 ou  
e-mail : lasalida@egroups.com*

*Tirage n° 25 : 1 800 exemplaires  
Commission paritaire  
n° 0201G78597*

**Des restaurants chics, des bals en plein air, des lofts “undergrounds”, des salles de danse spacieuses et bien équipées... des lieux pour danser le tango à New York, il y en a vraiment beaucoup et pour tous les goûts... Alors, si vous passez par là, n’oubliez surtout pas d’inscrire une soirée tango à votre programme, d’autant que la communauté locale des aficionados est accueillante, diverse, et de qualité.**

Pour se convaincre que le tango à New York est très actif, il suffit de parcourir quelques instants la revue locale, Reportango ([Http://www.reportango.com](http://www.reportango.com)). On n’y découvre pas moins de 15 cours réguliers, trois à quatre stages par mois, et au moins deux lieux différents où aller danser chaque soir. Il y a également de très nombreux concerts et spectacles consacrés à la musique et à la danse latino-américaine. Ville active, jeune, trépidante, cosmopolite, avec une forte communauté latino-américaine et de très nombreux danseurs professionnels, New York offre tous les atouts pour constituer une grande capitale du tango.

Vous trouverez à New York des prix un peu élevés, mais une communauté sympathique pratiquant une danse de bonne qualité. Il faut en moyenne compter 20 dollars (plus de 150 F.) pour un cours collectif, 10 dollars (80 F.) pour une pratique, 30 dollars (plus de 200 F.) pour un dîner dansant. Bref, des prix doubles (ou à peu près) de ceux de Paris. Il y a néanmoins dans les milongas new-yorkaises un côté “bon enfant” et chaleureuse qui ne fait d’ailleurs que refléter l’esprit général de la ville. Le visiteur étranger est assez rapidement repéré, salué, la conversation s’engage sans difficultés

autres que celle de la langue, les invitations à danser sont vite lancées, les rendez-vous pris et vous voilà intégré dans la communauté tanguera new-yorkaise sans trop de difficultés. Enfin, le niveau de danse n’est pas significativement meilleur que celui de Paris. Il y a cependant une proportion sans doute un peu plus élevée de bons danseurs mâles, due à la fois, comme je l’ai dit, à la présence de nombreux latino-américains, à la relative jeunesse du milieu, à la qualité de l’enseignement offert.

Il existe à New-York plusieurs milliers de danseurs plus ou moins réguliers, dont plusieurs centaines d’aficionados acharnés – un nombre en croissance régulière, grosso modo équivalent à celui de Paris. Où vont-ils danser ? Je vous livre ici un florilège de quelques-uns des lieux les plus fréquentés.

Si vous aimez l’ambiance “bobo”, vous pouvez vous rendre le mardi soir à la pratique du “Triangolo”, un loft en forme de triangle allongé situé au troisième étage d’un petit immeuble assez dégradé, situé dans la “mid-town”, à proximité des anciens abattoirs : une zone autrefois, un peu “craignono”, mais en pleine phase de “regentrification” (prononcer en français : “réhabilitation

urbaine”) du fait de l’arrivée massive de Yuppies et autres bobos qui rachètent d’anciens ateliers délabrés pour les transformer en lofts de charme ou en restaurants. On rentre de plain-pied dans la salle de danse, lieu à la géométrie chaotique, avec piliers de fer au milieu, tôles de zinc délimitant l’accès aux bureaux et autres commodités sur les côtés. Au fond, dans la partie étroite du triangle, un bar, des canapés de récupération, des fenêtres avec vue sur la 9<sup>ème</sup> avenue. Le sol est en assez mauvais état, un mélange de lino et de mauvais parquet, mais il y a des coins agréables pour s’asseoir et discuter. La danse est un peu désordonnée, mais l’endroit est sympathique, les gens ouverts et aimables.

Si vous aimez le confort et les lieux plus habillés, vous pouvez aller le mercredi soir au restaurant “Babalu”, situé pas très loin de Time Square et du “uptown”. Un parquet impeccable, un décor de très bon goût, un lieu respirant la propreté, des tables confortables sur une petite mezzanine le long de la piste de danse, un orchestre “live” de bonne qualité, des clients habillés avec goût, voir avec recherche, une clientèle hétérogène, où des rombières en colliers de perles voisinent avec de jeunes danseurs professionnels... bref un lieu très agréable pour les “traditionalistes”, qui aurait été assez coûteux si l’on n’avait oublié de prendre ma commande. Le vendredi, vous pouvez aller danser à “la Belle Epoque”, un restaurant situé au premier étage d’un petit immeuble au cœur de Green-

wich Village, près de Union Square. Tout rappelle ici le style d’un café parisien du début du siècle : la tenue des garçons, le comptoir en bois de chêne, les tables de bois fixées au sol, le contenu de la carte, les glaces murales entourées de moulures. Un lieu très agréable, mais malheureusement assez cher et mal disposé pour la danse, avec une piste étroite, couverte de sortes de carreaux de mosaïque mal joints, encombrée de piliers et de statues qui gênent l’écoulement du bal.

Le jeudi soir, la milonga “La Nacional”, dans Greenwich Village à deux pas d’Union Square, donnera toute satisfaction aux amateurs de retour aux sources portègues. Située au premier étage d’un centre culturel latino-américain, cette très grande salle rectangulaire est équipée, sur le côté rue, d’un grand bar avec de nombreuses tables. Côté “cour”, on trouve la très grande piste de danse, avec un parquet de bonne qualité, où se côtoient dans une atmosphère détendue les meilleurs milongueros de New York et notamment la plupart des danseurs argentins de la ville : d’où un très bon niveau de danse. Avec en plus une restauration très correcte et – chose incroyable à New York – bon marché.

À la belle saison, les week-ends permettent de profiter des milongas en plein air, qui sont gratuites. Le samedi en fin d’après-midi, j’ai pu me rendre à la fameuse pratique de Bethesda Fountain, en plein centre de Central Park. N’était-

ce le ronronnement des voitures au loin, on se croirait dans une partie de campagne (la pratique vient de se déplacer un peu plus loin, consulter le site web de Reportango pour plus de précisions). Le dimanche, vous pouvez vous rendre au Pier 16, dans l’ancien port de New York, à deux pas de Wall Street. Cette ancienne jetée a été réaménagée en zone de loisirs, avec restaurants panoramiques, promenades en bateau dans la baie et trois-mâts amarrés le long des quais où se promène une foule de badauds endimanchés. Avec un petit rayon de soleil, c’est vraiment délicieux, on a l’impression d’être dans une petite cité balnéaire, avec, en prime, une vue imprenable sur Brooklyn. Le sol n’est vraiment pas terrible : des lattes de bois séparées par des espaces vides, véritables pièges à talons aiguilles. Mais l’atmosphère est particulièrement sympathique et détendue. Quand le temps se fait plus frais il y a également une milonga gratuite au Chelsea Market sur la 9<sup>ème</sup> avenue entre la 15<sup>ème</sup> et la 16<sup>ème</sup> rue, dans une ancienne usine.

Mentionnons enfin l’existence d’écoles de danse très bien équipées, comme le Sandra Cameron Dance Center (dans le East Village), le Dance Sport (près de Central Park) et le Manhattan Dance Center (à Chelsea, près de Greenwich Village), qui, entre autres activités, accueillent aussi du tango argentin. Outre des cours et des stages (très chers), elles proposent des pratiques (en général, chères). Les endroits sont bien

tenus, le parquet impeccable, les glaces nombreuses, la musique est bonne, on peut bénéficier des conseils des animateurs : de véritables pratiques où l’on peut bien travailler.

Bref, une communauté vivante, sympathique, où l’on peut pratiquer une danse de qualité en liant facilement connaissance, avec des déplacements aisés d’un lieu à l’autre du fait de la configuration de Manhattan (un long cigare allongé où toutes les rues se coupent à angle droit). Une seule réserve : c’est très cher (surtout les cours). Comme partout aux Etats-Unis, sans argent, vous n’êtes pas grand-chose.

*Fabrice Hatem*  
(remerciements à *Paula Lazrus*)

Pour plus de renseignements :  
site web de Reportango ou  
<http://users.erols.com/ezie/>

**À la suite des tragiques événements de septembre dernier, nous avons beaucoup hésité à publier cet article. Nous le faisons cependant, afin de témoigner que le terrorisme abject qui a frappé cette ville n’a pas réussi à empêcher la vie d’y continuer. Nous profitons de cette occasion pour présenter à la communauté tanguera de New York le témoignage de notre complète et affectueuse**

**Il est difficile d'imaginer un lieu plus beau que Paris, mais si vous êtes un peu aventurier et que vous aimez le tango, San Francisco pourrait offrir une alternative magnifique. J'ai vécu dans cette région pendant des années et je ne suis pas encore lassée de tout ce qu'elle peut offrir : un climat agréable, une nature magnifique, des gens de qualité, une bonne nourriture, et, bien sûr, le tango.**

Ces dernières années, San Francisco s'enorgueillissait d'accueillir la plus importante communauté d'argentins et de danseurs de tango en dehors de Buenos Aires, d'où une culture de danse riche et sophistiquée.

Vous pouvez danser toutes les nuits pendant la semaine et, le week-end, vous aurez même à affronter la difficulté du choix entre plusieurs lieux différents. Il y a généralement, à partir de 20h des cours avant les milongas, qui commencent vers 21h30. Les prix varient de 70 à 100 francs, incluant les cours, la milonga et les rafraîchissements.

Chaque milonga a sa propre personnalité. Mes favorites sont celle du dimanche soir au studio "Broadway" (grande, plein de monde, et très vivante), celle du mardi à "El Valenciano", (petite, intime et décontractée), celle du 2<sup>ème</sup> samedi du mois à "la La Milonga de Nora" (taille intermédiaire, un peu plus habillée), celle de Beckta la Dale's le 4<sup>ème</sup> samedi (grande, habillée), et ma préférée, la soirée thématique du jeudi soir au Mariposa Tango Club. L'atmosphère de ce lieu associe de manière complexe d'une part la décontraction et le jeu, d'autre part le fait de goûter de manière très intense et très sérieuse le plaisir de la danse. Les professeurs de passage et les danseurs professionnels arrivent souvent très tard dans la soirée pour se relaxer. Les hôtes sont ravis d'accueillir et de présenter ces visiteurs. Faites simplement savoir à Victor ou Christy que vous êtes là et d'où vous venez,

et vous êtes sûr d'être invités à danser toute la nuit ! Nous aimons les visiteurs et nous sommes très demandeurs de liens internationaux.

L'âge moyen des danseurs à San Francisco se situe quelque part entre 30 et 50 ans. Mais il y a aussi des très jeunes et d'autres qui ont dépassé 70 ans. Tous sont les bienvenus !!! L'habillement va des robes de soie et des costumes trois pièces jusqu'à des tee-shirts et des jeans, mais personne ne semble s'en préoccuper. Les milongas spéciales sont plus habillées et les Argentins paraissent toujours s'habiller de manière plus formelle.

On danse en général 2 ou 3 danses avec le même partenaire. Si celui-ci accepte de prolonger davantage, vous devez considérer cela comme un hommage à votre manière de danser. En général, on ne danse pas avec le même partenaire pendant toute la soirée, attitude considérée comme anti-sociale. Les femmes s'hésitent pas à inviter les hommes. Les couples suivent la ligne de danse autour de la piste, le centre et les angles sont réservés pour les figures, les couples qui s'y adonnent cherchant à éviter de heurter ou de cogner les autres.

*Karen Tierney*

Pour plus d'informations : le site web de San Francisco : <http://bdsweb.ballroom.com/polot/> ou Karen Tierney : [ktierney@best.com](mailto:ktierney@best.com)

### Voyage virtuel au sein du tango

Il existe une façon très simple de voyager et de créer des liens à travers la planète tango par l'intermédiaire d'internet : allez consulter le site du temps du tango [www.letempsdutango.com](http://www.letempsdutango.com)

Outre le calendrier annonçant les cours et les événements sur Paris, vous trouverez une carte de France où sont répertoriées autour des villes les différentes adresses des associations tango avec des liens sur leur site internet éventuel. Si l'envie de dépasser les frontières vous saisit, et si vous vous demandez quand et où aller danser, cliquez dans la rubrique liens et bons plans et vous aurez accès à différents sites internationaux, classés par pays et par ville avec les adresses des milongas du monde entier...

Enfin si vous désirez communiquer directement entre vous, vous pouvez discuter dans le forum, ou passer une petite annonce immédiate et gratuite sur le site... D'autres informations y sont également disponibles... Et bien entendu vous pouvez lire La Salida en ligne. Bref tout ce qu'il faut pour vous orienter dans le monde de plus en plus vaste du tango argentin.

*Catherine Charmont*

● À Buenos Aires, restauration décidée du "Café de los angelitos", haut lieu historique du tango.

● Carnet rose : naissance le 5 juin de Valentino, fils de Bibiana Guilhamet et Wladimir Bertrand.

● Été tango à Vaison-la-Romaine à l'occasion du rassemblement choral "À chœur joie" placé cette année sous le thème des Amériques. Expositions du photographe Michel Glaize, concerts du bandonéoniste José Luis Betencor, démonstrations de Véronique et Thierry, bal public où beaucoup de danseurs du sud-est avaient fait le déplacement.

● Nouvelle association "Querido tango" à Cran-Gevrier (74). Rens. : 04 45.57 44 26.

● Publication par les éditions Autrement d'un numéro spécial consacré aux danses latines, coordonné par Elizabeth Dorier-Apprill. Tango, capoeira, salsa, rumba, mambo, cha-cha-cha, samba sont au sommaire de cet ouvrage rassemblant les contributions d'une vingtaine d'auteurs. Danses latines, le désir des continents, 140 F, revue Mutations n° 207.

● Nouvelle association à Toulon : Carrément tango 83 : cours, stages, pratiques, bals. Rens. : 04 94 58 52 02.

● L'association de Nathalie Clouet, "Un rien de tango dans la démarche" nous propose son spectacle de danse itinérant "Caravane tango" : une déambulation dansée à travers les rues de la ville. Première manifestation à Fresnes le 7 septembre dernier.

● La Caisse d'Épargne a ouvert un nouveau service internet gratuit destiné aux associations : [www.associatis.com](http://www.associatis.com). Outre des outils télématiques (gestion à distance des adhérents, constitution de mailing list, aide à la création de sites internet...) on y trouve également des conseils pratiques juridiques et fiscaux (rédaction des statuts, obtention de subventions européennes...).

● Le festival de Prayssac a réuni sur l'ensemble des deux semaines plus de 400 participants. Le cours de posture et marche de Ricardo et Marisa, complet deux mois avant l'ouverture du stage, sera dédoublé l'année prochaine... À noter également l'intérêt pour un nouveau cours mis en place cette année "Outils pour mieux danser" par Bruno et Sylvie.

● Plus de 300 participants sur les deux semaines du stage d'août à Paris organisé par Le temps du Tango. Auditoire très international avec des tangueros Américains, Italiens, Japonais... Pablo a montré qu'il chantait très bien et nous savons qu'il va sans doute prochainement ajouter des berceuses à son répertoire...

● Ouverture de Solo tango, section de tango argentin de la Maison des Jeunes et de la Culture, 4 rue Etienne Gantrel, 57000 Metz, à partir du 11 septembre 2001. Resp. : Guy Reichart - e-mail : [guyreichardt@aol.com](mailto:guyreichardt@aol.com)

● "L'ombre de Venceslao" de Copi mis en scène de Jorge Lavelli au Théâtre du Rond-Point du 5 octobre au 11 novembre avec Jorge Rodriguez Rens. : 01 44 95 98 10.

● En Juin dernier à Madrid, hommage à l'auteur Ramon Gomez de la Serna, à l'occasion de la réédition de son ouvrage "Interpretacion del tango".

● Hommage à Carlos Gardel à Medelin à l'occasion du 66<sup>ème</sup> anniversaire de sa mort le 23 juin dernier.

● Grande fête du tango finlandais en juillet à Seinäjoki. Près de 50 000 visiteurs.

● Création de l'association Tanguendo Poitiers. Rens. : 05 49 44 29 20

● Nouvelles activités tango et danses latines dans le sud-ouest : École Geneviève Florensa, Mont-de-Marsan. Tél. : 05 49 44 29 20.

● Nouvelle Association parisienne Alter tango : Pratique et cours par Vito Cuffaro tous les lundis et mardis à partir du 17/09/2001, à l'espace Tannin a, 14, rue Abel 12<sup>ème</sup>. Métro Ledru Rollin. Rens. : 01 43 49 42

● Gros succès pour les deux représentations du spectacle "Un tango pas comme les autres" du chorégraphe argentin José Castro dans le cadre du festival "Onze bouge" à Paris les 10 et 11 juin 2001... Une succession de tableaux mêlant avec bonheur, tango plus ou moins traditionnel avec Monique Loudières dansant des pas de tango traditionnels sur pointe avec une gestuelle classique, hip-hop, claquettes, flamenco, folklore argentin et contorsionnisme ainsi qu'une partie musicale (percussions, guitare et chant). Pour les participants habitués à des pratiques individuelles, comme le hip-hop, le lien avec le tango passe par la musique avec des dialogues très vifs et complices entre musiciens et danseurs aboutissant à une véritable osmose musiciens/danseurs. Ce spectacle a le mérite d'aborder la musique tango par des interprétations très contemporaines, de (ré)introduire des éléments souvent inhabituels tels que les percussions et enfin de casser les frontières entre les différents types de danse, le tout s'achevant par une "fiesta latina" chantée réunissant tous les acteurs...



▲ Toute l'équipe et Catherine et Henri à Prayssac 2001 ►



Tarbes - Août 2001



Soirée Liliana Rago

Une des dernières soirées "Au Tango" rue au Maire



Berlin - Photo : Frédéric Langard



**Cette ville immense, chère, mais propre et sûre, abrite une communauté tanguera qui, pour être plus petite que celle de New York ou de Paris, a cependant su se doter de lieux de danse confortables et conviviaux. On peut y apprécier, à défaut d'un niveau de danse exceptionnel, la politesse, le raffinement et le sens de l'hospitalité qui caractérisent si bien nos amis japonais, mais aussi constater l'énorme fossé de génération qui sépare les danseurs plus âgés des plus jeunes.**

La première chose qui frappe le visiteur, c'est que, dans les milongas de Tokyo, on ne trouve pratiquement que des japonais. Ici, les professeurs argentins permanents sont une rareté, et l'essentiel de l'enseignement est assuré par des japonais. La présence d'un danseur étranger, même amateur, est perçue comme un mini-événement. D'où un certain "isolement culturel" de la communauté tanguera japonaise, où les hispanophones et les personnes ayant voyagé à Buenos Aires sont peu nombreux.

Bien sûr, les Japonais cherchent à se cultiver, en écoutant des disques, en visionnant des vidéos, en écoutant attentivement les traductions des poèmes et les mini-conférences qui sont parfois proposées en plein milieu d'une milonga, en se précipitant pour assister au stage ou au spectacle donné (ou plutôt vendu très cher) par un argentin de passage. Mais ces tentatives courageuses, dont les

Milonga "Art city"



Français feraient bien de s'inspirer davantage, ne remplacent pas un contact direct et permanent, charnel pourrait-on dire, avec la culture latino-américaine. L'une des conséquences les plus visible est la quasi-absence du style dit "milonguero", au profit d'un style très ouvert, utilisant beaucoup les figures, avec souvent de longs enchaînements appris par cœur, restitués de manière parfois un peu maladroite et saccadée, surtout par les danseurs mâles un peu âgés.

Voilà pour le mauvais côté. Le bon côté, c'est la finesse de ce peuple (présence fréquente d'orchestres amateurs animant les bals, morceaux musicaux annoncés, commentés et traduits devant une audience attentive), c'est l'impeccable état et la propreté des parquets, le confort et l'esthétique des lieux de danse, c'est la ponctualité, la fiabilité, la propreté et le raffinement des gens. Enfin, et surtout peut-être, c'est la politesse exquise dont les japonais font preuve entre eux et vis-à-vis d'un étranger.

Une autre caractéristique du Japon, c'est la distance culturelle, plus marquée qu'ailleurs, entre les danseurs "conservateurs", souvent assez âgés, et un public plus jeune, pratiquant un

tango très ouvert, inspiré du spectacle, à l'habillement beaucoup moins formel, avec moins de raideur chez les hommes et une place plus grande laissée à la participation féminine dans la danse. Au traditionnel conflit des générations, que j'ai perçu dans pratiquement toutes les milongas du monde, s'ajoutent ici les conséquences du formidable tournant culturel qu'est en train de vivre le Japon : montée de l'individualisme, rejet des valeurs et des modes de vie traditionnels au profit de ceux venus d'Occident, voyages à l'étranger plus fréquents, début d'émancipation féminine...

Malgré un développement récent, la communauté tanguera de Tokyo reste relativement restreinte : quelques centaines de milongueros réguliers tout au plus. Ceci explique que l'on trouve rarement plus d'un lieu où danser chaque jour, avec des prix assez élevés (70 francs au moins pour une pratique, 150 pour un cours d'une heure, 200 pour un cours suivi d'une pratique, 250 à 300 pour un bal). La liste des adresses est publiée mensuellement (sur support papier et sur le web, mais seulement en japonais), mais il n'existe pas au Japon de véritable revue de tango.

L'association "Suikokai" ("Tango du mardi") rassemble plutôt les danseurs de la vieille école. Elle organise deux pratiques hebdomadaires, auxquelles j'ai pu assister, plus des bals et des cours. Les lieux de pratique sont superbes : le dimanche, vers 16 heures, les danseurs se réunissent dans l'immense salle d'un centre cul-

tural du quartier de Takanado Baba, au parquet magnifique et très bien entretenu. Le mardi en fin d'après-midi, c'est au 10<sup>ème</sup> étage d'une grande tour dans le quartier de Shinjuku Goyenmae, avec un parquet encore plus grand et plus beau (si possible) et surtout une superbe vue panoramique sur Tokyo. L'audience est assez âgée, les danseurs de moins de quarante ans sont rares. La raideur de beaucoup d'hommes, qui exécutent parfois mécaniquement des figures apprises par cœur et trop difficile pour eux, contraste avec l'apparente souplesse des femmes. Politesse exquise entre eux (les danseurs "tourment" pour que toutes les femmes puissent danser) et vis-à-vis de l'hôte de passage. Habillement toujours impeccable, parfois recherché, surtout pour les femmes. Celles-ci invitent souvent les hommes, mises en confiance par la règle non écrite qui veut qu'on ne refuse jamais, pour ne pas faire "perdre la face" au partenaire. Programmation très soignée, chaque morceau étant annoncé à l'avance dans un petit prospectus remis à l'entrée.

Les plus jeunes et les plus occidentalisés ont le choix entre trois lieux principaux. La Milonga "Canaro" est animée par Gustavo. Une toute petite salle au premier étage d'une toute petite maison dans une toute petite rue du quartier de Medaïmae. Une forte proportion d'étrangers – fait assez exceptionnel au Japon. Le public est jeune, l'ambiance extrêmement sympathique du fait de la chaleureuse hospitalité du maître des lieux. Mais l'exiguïté de la

piste empêche un plein développement de la danse.

Les deux autres lieux se trouvent à quelques centaines de mètres l'un de l'autre, à Roppongi, le Pigalle de Tokyo, un ancien quartier de bars pour Marines, qui s'est progressivement transformé en lieu de loisirs nocturnes pour les jeunes japonais "branchés".

Le centre culturel Art City est animé par l'argentin Juan Guida (les japonais prononcent "fang yua", on ne comprend pas tout de suite qu'il s'agit d'un nom argentin). C'est sans doute le lieu de Tokyo qui se rapproche le plus d'une milonga de Buenos Aires : la salle, divisée en deux parties par un bout de mur, est entourée de tables et de chaises, avec un bar sur le côté. Au fond, une mezzanine donne une impression d'espace et de lumière. Le public est jeune, danse convenablement malgré une tendance encore un peu démonstrative chez certains hommes. L'accueil est chaleureux, l'entrée n'est pas donnée, mais peut-on espérer autre chose pour un endroit aussi confortable et spacieux, situé au cœur de la zone de loisirs de la ville la plus chère du monde ?

Enfin, la Tropicana est un minuscule night-club dans un rez-de-chaussée de Roppongi, animé par un fanatique de tango et de thon cru, Monsieur Matsui. On y danse le tango deux fois par semaine, le reste du temps étant consacré aux autres danses latines qui attirent beaucoup plus de monde. La salle de danse triangulaire, au fond du club, ne peut accueillir plus de quatre couples à la fois. Elle est



Escalier de la milonga "Art city"

coupée en son milieu par un gros pylône qui a pour seul mérite d'obliger à suivre rigoureusement le sens du bal. Mais j'y ai rencontré d'assez bons danseurs, au son d'un orchestre amateur et surtout j'ai passé de très agréables moments à discuter, assise au bar devant une grande assiette de poisson cru.

Ajoutons que les pratiques se terminent souvent très tôt (largement avant minuit dans la plupart des cas). Enfin, les distances à parcourir sont énormes : souvent plus d'une demi-heure de taxi à vive allure pour aller d'un lieu à l'autre. Mais l'ambiance générale est agréable et accueillante pour le visiteur étranger.

Mireille Grenier de Monner

Renseignements :  
Association Suikokai,  
Tél. : 00 81 90 23 21 69 01 ou  
00 813 3952 1611  
Milonga Canaro  
Tél. : 00 813 33 45 543 24

**Tomo y obligo**

Tomo y obligo, mándese un trago,  
que hoy necesito el recuerdo matar.

Sin un amigo, lejos del pago,  
quiero en su pecho mi pena volcar.  
Beba conmigo, y si se enpaña  
de vez en cuando mi voz al cantar,  
no es que la llore porque me engaña,  
Yo sé que un hombre no debe llorar.

Si los pastos conversaran esa pampa le diría  
de qué modo la quería, con qué fiebre la adoré,  
cuántas veces de rodillas tembloroso yo me hincado  
Bajo el árbol deshojado donde un día la besé,  
y hoy al verla envejecida, a otros brazos entregada  
fue pa' mí una puñalada y de celos me cegué  
y le juro, todavía, no consigo convencerme  
cómo pude contenerme y ahí nomás no la maté.

Tomo y obligo, mándese un trago...  
de las mujeres, mejor no hay que hablar.  
Todas, amigo, dan muy mal pago  
y hoy mi experiencia lo puede afirmar.  
Siga un consejo, no se enamore  
y si una vuelta te toca hociocar  
fuerza, canejito, sufra y no llore  
que un hombre macho no debe llorar.

Texte de Manuel Romero

**C'est ma tournée**

C'est ma tournée, mon gars, sortons les verres,  
Car j'ai besoin de tuer les regrets,  
Sans ami, sans pays, loin de ma terre,  
Je veux noyer ma peine à tes côtés.  
Bois avec moi, et si soudain  
Pendant la chanson ma voix s'altérerait...  
C'est pas que je pleure cette petite putain  
Car je sais qu'un homme ne doit pas pleurer.

Si la prairie pouvait chanter, alors cette pampa te dirait  
Avec quelle fièvre je l'aimais, de quelle passion je l'adorais.  
Combien de fois, tremblant, pleurant, je retournais m'agenouiller  
Sous l'arbre sans feuilles et sans fruits où je lui avais pris un baiser.  
De la voir aujourd'hui déchue, aux bras d'un autre homme enlacée,  
Ce fut comme un coup de poignard, la jalousie m'a aveuglé  
Et je te le jure, vrai de vrai, j'ai pas encore réalisé  
Comment j'ai pu me retenir, à l'instant même, de la tuer.

Bois avec moi, c'est ma tournée  
Les femmes, il vaut mieux ne pas en parler  
Avec elles, t'es sûr d'être toujours refait  
Et c'est d'expérience que j'peux témoigner  
Suis mon conseil, pas de romance  
Et si un jour, tu te laissais piéger  
Du courage, mon vieux, et souffres en silence  
Parce qu'un vrai mec ne doit pas pleurer.

Traduction de Fabrice Hatem

Cette chanson fut écrite par Manuel Romero à l'occasion du premier long métrage de Carlos Gardel, *Lucas de Buenos Aires* (1931). Elle représente un archétype de la poésie tanguera des années 1920 et 1930, dont tous les thèmes sont présents : l'amoureux abandonné, noyant son désespoir dans l'alcool, la solitude du déraciné pleurant la patrie lointaine, l'alternance d'une jalousie destructrice et de la nostalgie émue du bonheur perdu, enfin une totale incompréhension des femmes conduisant à des propos d'une misogynie insultante.

On notera l'ambivalence du texte qui peut être compris sur deux registres : au premier degré, l'expression touchante d'un désespoir amoureux ; au second degré, une parodie dont le caractère emphatique fait sourire. Cette ambivalence est encore plus marquée dans le

film, où la très belle interprétation de Gardel en ivrogne désespéré, plus vrai que nature, cuvant son vin au fond d'un café glauque, provoque une émotion profonde avant de se terminer dans un éclat de rire lorsque l'interprète s'effondre en sanglotant dans les bras de son ami après avoir, à plusieurs reprises, affirmé qu'un « *vrai homme ne pleure jamais* ».

Mais ce grotesque n'est-il pas justement partie intégrante de la nature humaine, et tout particulièrement d'un machisme qui cache mal, sous la violence verbale et physique, la vulnérabilité masculine ? Et n'y-a-t-il pas quelque chose de douloureusement comique dans le radotage incessant de chaque amoureux transi, incapable de parler d'autre chose de l'être perdu ? C'est ce que semble avoir compris le public argentin au moment de la sortie du film, puisque, dans les cinémas où il était projeté, les spectateurs en exaltés exigeaient que la scène de *Tomo y obligo* leur fût projetée plusieurs fois de suite...

La séquence se déroule dans un café ou plutôt un bas-tringue des bas-quartiers. Ces lieux constituent d'ailleurs la scène de nombreuses chansons parmi les plus connues, soit parce qu'ils sont évoqués dans les paroles (*Amurado, Sentimiento gaucha, La copa del olvido, Cafetín de Buenos Aires*...),

soit parce qu'ils servirent de décor au tournage de nombreuses séquences chantées (*Melodia de Arrabal, Arrabal Amargo*...).

Cette omniprésence reflète l'importance historique du café, sous ses formes successives, dans l'histoire réelle du tango. Celui-ci a d'abord été interprété par des musiciens itinérants dans des petits cafés mal famés du port et de périphérie urbaine : perigundines, almacens et autres pulperias. À partir des années 1910, il s'introduit progressivement dans les lieux de loisirs de la bourgeoisie de Buenos Aires, d'abord vers la Boca, puis de plus en plus vers le centre-ville, où de grands cafés et des confiterias accueillent des orchestres permanents : Café de los Angelitos, Confiteria "Las Violetas", Café "El Molino"... Ces lieux ont ainsi joué un rôle décisif dans la propagation de culture tanguera vers l'ensemble de la société argentine, même si la scène principale du tango a ensuite migré à partir de la fin des années 1920 vers les grands cabarets.

*Tomo y obligo*, dont la musique réutilise des mélodies écrites antérieurement (*Así es el mundo* pour les couplets, *No digas* que la quiero pour le refrain) fut enregistrée, non seulement par Carlos Gardel, mais également par Alberto Castillo, Raúl Berón, Edmundo Rivero, Ángel Vargas, Francisco Fiorentino, Jorge Durán, et bien d'autres encore, faisant de ce thème l'un des plus grands succès de l'histoire du tango.

Fabrice Hatem





**S'il existait une capitale du tango argentin en Europe, ce pourrait bien être Nimègue, à environ une heure et demie de route au nord-est d'Amsterdam. Le premier week-end de chaque mois, Eric Jorissen, le directeur du studio de danse El Corte, organise un marathon de tango qui rassemble de 250 à 300 danseurs venus de toute l'Europe et même de pays plus lointains.**

Selon Eric, « *il y a toujours un gros contingent venu d'Allemagne, d'Italie, d'Angleterre, parfois même de Hongrie. Nous avons aussi souvent des visiteurs venus des Etats-Unis, d'Argentine, d'Afrique du sud, d'Australie, de Russie, de Turquie, pays qui s'est récemment affirmé comme un haut lieu du tango argentin* ». L'anglais est la langue la plus couramment utilisée, même si l'on entend aussi un peu de français et d'italien. Mais le vrai moyen de communication est la danse. Pendant une tenda, je demandais à l'un de mes partenaires, d'origine apparemment moyen-orientale, s'il parlait anglais, français, ou espagnol. Il m'a répondu, en m'adressant un large sourire : « *Je parle le tango* ». Et il le faisait très bien.

Un van portant l'inscription "Institut Freizeiforshug" s'est arrêté en face du studio. Cinq jeunes gens en sont descendus. Ils avaient fait quatre heures de route depuis l'institut technique Universtat Braunschweig, situé entre Berlin et Hanovre. Une jeune femme était venue de Cologne à Anvers, d'où elle avait pris un train pour Nimègue. Deux hommes avaient fait une heure et demie de route depuis Bruxelles. Il y avait quatre parisiennes, deux New-Yorkais qui visitaient l'Europe et avaient auparavant dansé à Paris, Amsterdam et Londres.

Les participants commencent à arriver le samedi en fin de matinée. La plupart des plus jeunes danseurs apportent avec eux des sacs de couchage, car le studio a suffisamment de place pour loger ceux qui

veulent dormir sur place, plutôt que dans un hôtel ou une pension. On peut accueillir plus de vingt personnes dans des chambres adjacentes. Des sacs de couchage sont également disposés à l'entrée de la piste de danse, qui mesure près de 70 mètres carrés. Dans un salon spacieux, juste à côté de celle-ci et à peu près aussi grand, on trouve des chaises longues assez confortables pour dormir (à condition d'avoir moins de 35 ans) et une table de 5 mètres de long où les danseurs peuvent s'asseoir, parler ; et se restaurer.

Au cours de la soirée, Eric a pris la parole pour dire que la salle de danse et le salon devaient permuer, pour ne pas gêner les voisins. Les 15 minutes suivantes furent consacrées à tout bouger d'une pièce à l'autre.

Il est évident que le profit n'est pas la motivation essentielle de ces week-ends marathons. L'entrée et le logement sont gratuits, les rafraî-

chissements sont vendus à un prix raisonnable au comptoir installé dans un coin du salon. Plutôt que d'utiliser de l'argent, les invités achètent des "points-coupons". Les prix sont affichés en points : une eau minérale vaut 1 point, une bière 2 points, etc.

Vous pouvez même acheter un bain de pied. La carte affichée au bar propose en effet des sels de bains pour 2 points. Muni du précieux sachet, vous pouvez alors vous rendre dans un petite pièce, munie d'une grande baie vitrée donnant sur le salon, où se trouvent trois sièges en face d'un bassin en acier inoxydable prévu à cet effet.

L'atmosphère était extrêmement détendue et la plupart des gens semblaient se connaître, si l'on peut en juger par toutes les embrassades et les cris de joie qui accompagnaient chaque rencontre. La majorité des participants fait le pèlerinage plusieurs fois par an, voire tous les mois.

El corte à Nimègue - Photo : Frédéric Langard



Certains étaient en couple, mais la plupart étaient venus seuls ou en petit groupe.

La majorité des danseurs ayant entre 20 et 30 ans, le code d'habillement était très informel, mais correct. Quelques hommes, surtout ceux au-dessus de 40 ans, portaient les classiques habits noirs du tanguero. Les femmes portaient également beaucoup de noir (notamment des bas), mais sans recherche excessive. Le niveau de danse était très bon et j'ai vite compris qu'une bonne partie des participants étaient des professeurs d'Europe du nord.

Mes nuits avec sac de couchage étaient loin derrière moi, j'ai dormi dans une pension proche. Quand je suis retournée le dimanche matin, vers 11 heures, il y avait encore 50 à 60 personnes en train de dormir ou de se réveiller. La musique était plutôt lente et au milieu de la piste de danse – plus ou moins remplie de corps allongés – on pouvait voir deux femmes qui dansaient ensemble.

Pour caractériser l'atmosphère de la matinée, on pourrait utiliser une gamme de qualificatifs allant de "détendue" à "radicalement informelle". Les garçons et les filles quittaient la douche avec des serviettes nouées autour de leurs cheveux, beaucoup allant pieds nus. Un garçon ayant remarqué une tâche sur son pantalon, l'a enlevé au milieu du salon et a dansé en short pendant une heure en attendant qu'il soit assez sec pour pouvoir le remettre.

Vers 11h30, la musique est devenue plus forte et les couples ont commencé à arriver sur la piste pour danser. Un brunch était proposé dans le salon, pour un très



Photo : Frédéric Langard

faible prix, les tarifs ayant été exceptionnellement réduits de moitié pour ce week-end. Au menu : des céréales sèches, du lait, du fromage, plusieurs types de pain, de la confiture, du beurre de cacahuètes, un gâteau au chocolat, des fruits. Quand ils avaient fini de manger, les danseurs allaient laver les ustensiles et la vaisselle derrière le comptoir.

Eric est intéressé par l'aspect transculturel du tango et le promeut avec enthousiasme. Selon lui, « *il n'y a pas de limite culturelle au monde du tango* ». Il est particulièrement fier de sa semaine internationale, qui a lieu en juillet tous les ans depuis 1992. Contrairement au marathon mensuel et aux pratiques régulières, les réservations doivent être faites très en avance et il existe un quota par pays d'origine. La liste sur le bureau d'Eric montrait que ce quota était déjà atteint pour beaucoup de pays au début avril.

En dehors de marathons mensuels, Eric est généralement absent de Nimègue le week-end, donnant des cours dans toute l'Europe et même plus loin encore. El Corte rassemble une équipe de 9 professeurs, dont la plus connue, Komala, travaille avec Eric depuis

dix ans. Les activités incluent des classes collectives et une pratique quotidiennes, des cours particuliers, des soirées dansantes, des stages donnés par des professeurs invités, ainsi qu'un grand gala de Noël, où une tenue vestimentaire plus habillée est de rigueur.

El Corte a une politique de porte ouverte. Eric explique que chacun peut venir à n'importe quel moment, regarder les classes, rester dans le salon autant qu'il le souhaite. L'entrée aux soirées dansantes et aux pratiques nocturnes est gratuite.

Quand on lui demande pourquoi la Hollande et l'Allemagne ont la réputation d'avoir la plus large communauté de bons danseurs hors d'Argentine, il répond : « *D'abord, nous sommes disciplinés, et si nous annonçons que quelque chose va avoir lieu à une heure précise, nous le faisons. Le tango demande beaucoup de discipline et d'entraînement, et nous sommes prêts à faire cet effort. Et puis, les hollandais sont ouverts d'esprit et par nature le tango demande de l'ouverture aux idées nouvelles* ».

Virginia Gift

## Le tango à Munich

**Munich, avec son gros million d'habitants, est la troisième plus grande ville d'Allemagne après Berlin et Hambourg. C'est surtout la capitale de la Bavière, ce Land bien connu pour ses spécificités linguistiques, sa Fête de la bière, ses lacs et ses montagnes, son équipe de football... J'ai dû récemment y séjourner quelques jours à des fins professionnelles, que je me suis empressé d'agrémenter de Tango argentin.**

Parmi les 22 pratiques et bals Tango recensés sur Internet, je me suis dirigé tout naturellement, sentimentalement devrais-je dire, vers celle de Max Emanuel Braueri. C'est là que dans les années 1987/1988, je m'étourdissais à danser le Rock'n Roll tous les dimanches soir.

Presque 15 ans après, le Tango argentin s'est emparé de la Bavière et occupe tous les mardis soir mon endroit préféré. Situé en plein centre ville près des universités (Métro : Universität), Max Emanuel Braueri ressemble extérieurement à un restaurant. Ses vitres à petits carreaux en verre brun fumé, décorées de vitraux colorés, lui donnent l'allure bourgeoise typique des brasseries (Braueri) Munichoises. Pour accéder à la Milonga, il faut traverser le restaurant où l'on peut simplement boire quelques Weissbier(s) ou bien se restaurer copieusement d'un Schweinachse (jarret de porc grillé).

Pas de doute, l'atmosphère est Tango : vêtements sombres ou noirs, lent cheminement des couples enlacés. Les danseurs sem-

blent totalement concentrés sur la pratique de leur art. Ici, comme ailleurs, le Tango est exclusif.

Pour autant, la Milonga me paraît accueillante. La lumière est feutrée, se décline plutôt dans les tons rouges. La piste de danse rectangulaire est petite, mais les danseurs évoluent sur du parquet, détail de la plus haute importance pour les puristes aux pieds fragiles (sic !). Les tables à la disposition des Milongueras (os) sont situées sur une estrade légèrement en hauteur, offrent ainsi un poste d'observation privilégié pour choisir ses futurs partenaires... Dès les beaux jours, lorsque les Biergarten (littéralement "Jardin à Bière" : espace convivial à l'extérieur où les gens se partagent généralement de longues tables, discutant autour de bières) fleurissent un peu partout, on peut également prendre le frais (en compagnie de sa Weissbier) dans le jardin de la cour intérieure. Je retrouve avec bonheur cette convivialité estivale Bavaroise mariée à l'atmosphère intimiste du Tango.

Mundo Burgos qui organise la milonga s'occupe généralement de la programmation musicale (DJ ou musique live). Ce soir, les milongas, valse et tangos se succèdent de façon non conventionnelle. Il n'y a pas de cortina, ni de regroupements par style ou types de danse. Un tango de Pugliese est suivi d'une milonga de Los Tuba Tango,

puis viendra une série langoureuse de tangos de Di Sarli. Le public semble ravi.

J'ai passé une soirée agréable qui me laissera le souvenir d'une milonga originale, très différente des ambiances et des musiques que l'on trouve à Paris.

Felipe

Max Emanuel Braueri  
Adalbertstr. 33  
Tel 00 33 (0) 89 27 15 158  
Tous les mardi à partir de 21h  
(22h en été)  
Entrée : 15.00 DM  
Métro : ligne U3 ou ligne U6,  
Station Universität



La milonga Max Emanuel Braueri



## LA CASSETTE VIDEO EST SORTIE



**TANGO ARGENTIN dansé**  
La trilogie d'un enseignement hors du commun : le manuel, la vidéo, le recueil.

### Le manuel

notions fondamentales : à lire ou apprendre pour savoir bien danser le tango dans le pur esprit Tango Argentino.

**Prix 150 FF**, port gratuit pour les lecteurs de la Salida

### La vidéo d'après le manuel

le film d'une durée de deux heures, visualise le contenu du manuel considéré comme la référence.

**PRIX 301, 74 FF 46 Euros** le recueil inséré à 26, 24 FF 4 Euros est offert.

**(arrondir à 300 FF)**. Les personnes qui le désirent joindront un timbre à 16 FF

### Le recueil d'après la vidéo

Le recueil résume le manuel et le film vidéo, la conduite, l'interprétation musicale...

Il répertorie la longue liste des titres détaillés de plus de 150 figures, représentant près de 350. Scènes. Il reporte les commentaires plus détaillés d'accompagnement. Un schéma montre une approche structurelle à partir des fondamentaux et leurs déclinaisons. **Prix 26,24 FF 4 Euros** Arrondi à 26FF jusqu'à fin 2 001 Plus 4FF de participation à l'envoi .

Les personnes qui désirent connaître le contenu du film, peuvent acheter ce recueil.

### Commande des ouvrages

par chèque libellé au nom de Roger Chenault, 30, rue Baudin - 92400 Courbevoie  
Tel / fax 01 47 89 00 55

## Danser le Tango en Espagne, par Nestor Gonzalez

**Connaissez-vous Nestor ? Oui peut-être, si vous êtes venus danser à Paris en mai 2000 au bal mensuel de l'Association du Temps du Tango et plus récemment au festival d'été de Tarbes. Nestor est argentin, aime passionnément le Tango et s'est spécialisé dans la programmation musicale. Autrement dit, il est DJ ( et très bon DJ !). Souvent en Espagne où il réside, et quelques fois ailleurs, en France par exemple...**

**La Salida aimerait savoir ce qui se passe en Espagne, dans le milieu tanguero ?**

**Nestor Gonzalez :** Beaucoup de choses, comme en partout en Europe. Tu peux danser dans plusieurs villes d'Espagne : les plus importantes en nombre de milongas sont Madrid, bien sûr, ainsi que Barcelone où tu peux danser dans une bonne dizaine d'endroits différents, et puis tu peux danser aussi à Saragosse, Valence, Albacete, Murcie, Bilbao, Castellon, San Sebastien, Santander, Cadix, Pampelune, Séville, Grenade, Tudela et Valladolid. Tu vois, il y a de quoi faire pour les DJ !!!

**La Salida :** Effectivement ! Et toi qui vis à Madrid, est ce que tu a remarqué des particularités propres à l'Espagne dans la pratique du tango ?

**Nestor Gonzalez :** Oui, il y a quelques différences avec d'autres pays, c'est certain. Déjà, au niveau des horaires : les milongas commencent souvent plus tard autour des 23h00. Les danseurs paient une entrée autour de 1 000 pesetas (40 FF) qui comprend une boisson seulement. Les endroits utilisés sont en général des discothèques, avec de belles pistes, rondes ou carrés, et sont la plupart du temps associés à un couple de professionnel qui y enseigne. Ainsi, sans les citer tous – pardon pour les autres – tu trouveras Léo et Eugénia à "La Milonga" où j'officie, Pablo et Béatriz au "But", Julio et Véronique au "Gomina Tango Club", Marcelo et Marcela à "LaTangoteca del Palacio de Gaviria", etc. Ainsi, tu peux prendre un cours, pratiquer gratuitement une demi-heure et enchaîner sur le bal. D'une manière générale, il règne une très bonne convivialité à Madrid, bien qu'il y ait des styles d'enseignement différents et par conséquent des styles de danseurs différents.

**La Salida :** Comment cela se passe-t-il entre tous ces danseurs ? Est-ce que l'on invite facilement à Madrid ?

**Nestor Gonzalez :** Ca se passe très bien, malgré ces différences, car les professeurs ne transmettent aucun mauvais esprit à leurs élèves : tout le monde se respecte. Je pense que les élèves reçoivent l'enseignement qu'ils demandent. De toute façon, après un voyage à Buenos Aires, ils reviennent souvent avec de nouvelles idées sur les pas, les styles et l'enseignement, l'essentiel c'est de conserver cette ouverture d'esprit. Pour ce qui est d'inviter en bal, ça marche plutôt bien à Madrid et les femmes ne refusent pratiquement jamais de danser ; simplement, si le danseur ne leur a pas plu, elle ne recommence pas une danse. C'est tout.

**La Salida :** Quelle est la moyenne d'âge des danseurs ?

Les hommes sont plus âgés qu'en France, me semble-t-il. Mais les femmes sont plus jeunes que les hommes, en général : franchement, cela ne me gêne pas !!! (sourire de Nestor).

**La Salida :** Sais-tu pourquoi ?

**Nestor Gonzalez :** À mon idée, les jeunes préfèrent les danses plus faciles à apprendre, comme tous les rythmes latinos, salsa, merengue ou les danses de salon.



**Et les styles de danse et de programmation ?**

**Nestor Gonzalez :** J'ai remarqué que les espagnols n'aiment pas "l'abrazo" comme nous les argentins, ou bien ne savent pas le faire, je ne sais pas. J'ai l'impression que cela leur coûte, et plus encore pour les femmes espagnoles. L'enlacement (style milonguero) n'est pas spontané. Quant à la programmation, je passe le même genre de musique qu'une milonga à Buenos Aires, avec un petit arrangement à l'espagnole : 3 ou 4 tangos suivis de 3 milongas puis 3 ou 4 tangos et ce en respectant une logique d'orchestre. Ensuite, il y a une cortina qui n'est pas 30 secondes de musique, mais une danse entière, swing, cha cha ou salsa, qui se danse. Les séries ont un sens très pratiques, car les danseurs invitent leurs danseuses en fonction des orchestres et/ou des danses : D'Arienzo, Pugliese, Troilo, Tanturi et Castillo, etc.

**La Salida :** Est ce que l'on peut danser à Madrid n'importe quel jour de la semaine ?

**Nestor Gonzalez :** Non, le vendredi et Samedi, il y a peu ou pas d'endroits, car ils sont occupés pour des soirées discothèques traditionnelles. C'est un problème économique, en fait : il n'y a pas assez de tangueros à Madrid pour entretenir une vraie Maison du Tango ouverte tous les jours. En revanche, tu peux compter sur leur régularité, ce qui est moins vrai pour les milongas de Barcelone... Alors, vous venez quand ?

Propos recueillis par  
Martine Peyrot et Philippe Leygue

## Chanter le Tango

Atelier pour apprendre et  
pratiquer ensemble le tango chanté,  
en langue originelle  
et sans souci de solfège

**Animé par GEORGINA AGUERRE**

un samedi sur deux  
de 12 heures à 14 heures 30

Au "LE TEMPS DES CERISES"  
18/20, rue de la Butte aux Cailles  
75013 Paris - (Métro Corvisart ou Place d'Italie)

"7 NADIRS" Tél./Fax : 01 45 84 15 29  
e-mail : 7nadirs@netcourrier.com

## Le kiosque à musique de Genève

Vous avez dit lieux magiques ? La rade lacustre sommeille, frissonne au vent coulis qui suit le cours du Rhône et les berges franco-suisse. Le silence n'est troublé que par le majestueux jet d'eau qui domine le Port noir et le cliquetis lincinant des câbles qui viennent frapper les mâts des voiliers endormis. Tout dort vraiment, croirait-on. Mais tout à coup, cette quiétude est troublée. Le Kiosque à musique s'éveille, le voilà soudain illuminé, arbre de Noël avant l'heure. Puis la musique s'impose enfin et, comme des gamins à la sortie du collège, une joyeuse volée de danseuses et de danseurs accourt prestement, s'installe, se chausse, s'enlace... et danse, danse, danse sur le magnifique cercle parqueté, pour le plus grand plaisir et l'émerveillement de tous, danseurs et musiciens bien sûr, mais aussi badauds, touristes curieux, petits et grands. De la grande ronde des valse au taconeur des allègres milongas, du romantisme frémissant d'un saxophone enjôleur à l'expiration sublime d'un bandonéon que l'on effleure, des premiers pas de couples débutants aux envolées des maestros inspirés, le Kiosque à musique s'offre en île préservée à tous les amoureux du tango argentin. Bienvenue à la milonga du Jardin anglais de Genève, sur les rives du lac Léman. Lieu magique, en effet.

Fernando Lagrana

**Comment sont perçus les tangueros Parisiens par les danseurs étrangers ? Nous vous livrons ici deux avis divergents. L'un est tiré d'un article signé Mariana, paru dans la revue espagnole "Gilda, mujeres en el tango"\* , l'autre provient d'interviews réalisées auprès des professeurs argentins de l'école "La Viruta", Cecilia Troncoso et Luis Solanas, présents au palais de Chaillot à Paris à l'occasion du festival de tango argentin ayant eu lieu au mois de mai 2001.**

Ces deux articles convergent sur quelques constats : par exemple, que la technique des danseurs parisiens est bonne, mais un peu mécanique, et la musicalité insuffisante. Mais ils présentent également des appréciations très divergentes sur les comportements, liés peut-être au statut des visiteurs : seul ou accompagné, présenté ou non à des amis parisiens, fille ou garçon.

C'est ainsi que les comportements désobligeants soulignés par Mariana résultent peut-être simplement du déséquilibre numérique entre hommes et femmes, que l'on peut observer dans les milongas du monde entier, avec souvent les mêmes conséquences. Par exemple, alors que les hommes qui sont allés à Sitgès cette année ne tarissent pas d'éloge sur cette expérience internationale et le choix immense de danseuses extraordinaires, il semble, par contre, que les femmes soient restées plus discrètes sur l'accueil qui leur a été réservé par les tangueros espagnols...

Bal tango au Palais de Chaillot en juin dernier



### Mariana : Paris ou l'horreur tanguera

Dans la première milonga où je suis allée à Paris, j'ai dansé avec trois hommes : un Madrilène, un Hollandais et un Allemand. Et avec les Français ? Ils ne se sont même pas rendus compte qu'il y avait une milonguera inconnue avec laquelle il était possible de danser.

Les milongas à Paris ouvrent vers 21h et ferment à une heure du matin... Les pistes de danse sont en général petites, les sols agréables (tous en parquet) et l'on trouve de la musique pour tous les goûts. Prenons l'exemple de l'une d'entre elles, au centre de Paris : l'on peut trouver aussi bien de bons orchestres de tango argentin, que de l'opéra ou quelque chose s'apparentant au chant grégorien. On peut même voir danser de la milonga sur des rythmes de musique brésilienne. C'est très amusant pour les plus avant-gardistes, mais désespérant pour les plus traditionalistes. On peut aussi citer le cas d'un bal de l'est parisien, où, à partir de minuit on passe sans interruption du "Sexteto Mayor". Dans les autres milongas où je suis allée, la musique était plus dansable.

En ce qui concerne les tangueros, on trouve différents âges, niveaux et arômes... et particulièrement les mauvais (je parle des arômes bien sûr). Il y a suffisamment de participants dans le milieu du tango pour ouvrir plusieurs milongas chaque jour, y compris le week-end. On trouve beaucoup de jeunes, de bons danseurs, mais très élitistes à mon goût : en aucun autre endroit je ne me suis sentie aussi transparente que dans une milonga parisienne. Ils ne vous regardent pas plus qu'ils ne voient les autres couples et les heurts sont constants les uns avec les autres, de plus les danseurs ne circulent pas du tout autour de la piste. En général ils dansent bien techniquement, avec beaucoup de figures, qu'ils interprètent toujours de la même façon, que l'on joue du Biagi ou du Pugliese. Ils peuvent même aller jusqu'à danser sur "El Hijo de la Luna" de Montserrat Caballé. Et peu leur importe que la piste soit vide ou bondée...

Ah bon parce qu'il y a d'autres danseurs que moi ? (Et moi qui pensais être seul au monde). C'est vrai qu'après vous avoir martelé les jambes avec un voleo (ou toute une série), ils s'excusent fort civilement (comme si vous n'aviez rien senti). Heureusement j'ai quand même pu danser avec des partenaires qui avaient vraiment les pieds ancrés dans le sol (au sens littéral du terme).

Conclusion : si vous vous rendez à Paris, allez visiter Le Louvre. Les sculptures en marbre de la renaissance italienne valent davantage le détour que bien des tangueros.

### Interview de Cecilia Troncoso et Luis Solanas

Professeurs à l'école de tango "la Viruta" de Buenos Aires, Cecilia et Luis ont participé au festival de tango de Chaillot en juin dernier, en donnant pendant tout le mois cours et démonstrations. Ils évoquent pour nous leur perception de Paris et des danseurs parisiens.

### La Salida : Qu'avez-vous pensé des milongas parisiennes ?

**Cecilia :** Je suis allée au Tango qui m'a beaucoup plu, ainsi qu'au studio Liberté chez Augusto, il y avait beaucoup de jeunes, et on y dansait très bien. Je connais beaucoup de milongas en Europe, et celles que j'ai le plus appréciées sont à Paris et à Berlin.

**Luis :** Je suis allé au Latina, chez Augusto, chez Alexandre, à Oxygène... Partout, j'ai vu des gens sympathiques, qui riaient et dansaient toutes sortes de danses comme le rock'n roll. Il y avait une bonne ambiance. Les français aiment beaucoup s'amuser. Le niveau de danse me paraît très bon. Il n'y a rien à redire sur la technique, mais je crois que ce qui manque ici, c'est peut-être de connaître davantage les différents styles de tango et de les adapter en fonction de chaque orchestre. C'est cela qui fait la richesse du tango. Mais ce sont des étapes dans l'évolution des danseurs à travers le monde, y compris les meilleurs. L'essentiel, pour moi, c'est que les Français dansent le tango et que je puisse le faire avec eux dans plein d'endroits à Paris".

### La Salida : Est-ce que les élèves français ici vous paraissent différents des vôtres à La Viruta ?

**Cecilia :** Chez nous, les élèves expérimentent plus, ils n'ont pas peur de faire des erreurs. Ici, à Paris, avant de se lancer, ils veulent avoir compris intellectuellement.

**Luis :** Dans les cours les Français commentent, discutent... Les gens sont très impliqués dans ce qu'ils font, ils étudient, commentent les différentes entrées dans les figures, tentent des expériences nouvelles en s'amusant.

### La Salida : L'expansion actuelle du tango dans le monde est-elle une bonne chose, ou risque-t-il d'y perdre son âme ?

**Luis :** Chaque fois que quelqu'un apprend quelque chose de nouveau, cela transforme l'objet appris. Il peut y avoir alors une période un peu chaotique, mais ensuite le calme et l'ordre reviennent. Parfois on perd un peu l'essence des choses, mais c'est ainsi, pour qu'il y ait la lumière, il faut qu'il y ait aussi l'obscurité. Les Parisiens, comme moi, comme tous les autres à travers le monde, veulent apprendre à bien danser le tango. Certains s'informent de nos propres recherches, et si cela peut leur servir, ils pourront se les approprier. Tout ceci est très positif car il y a une quantité énorme d'énergie positive entre les danseurs. Par exemple, je vais dans n'importe quelle milonga à Paris, j'invite une fille, on se met à danser enlacés. Ce contact nous permet de nous parler, de communiquer, de devenir amis. Si j'étais un simple touriste, j'aurais beaucoup plus de mal à avoir cette qualité de relation. Je me suis déjà fait une quantité incroyable d'amis parisiens. C'est une ville où je me sens bien et où je pourrais vivre...

Propos recueillis par *Pierre Lehagre*

\* Vous trouverez l'intégralité de cet article sur le forum du site internet du temps du tango : [www.letempsdutango.com](http://www.letempsdutango.com)

En Mai, a eu lieu pour la première fois à Paris au Palais de Chaillot et à la Cité de la Musique un festival tango de grande envergure, avec une couverture médiatique et une affluence sans précédent. La plupart des spectacles de la Cité de la Musique qui faisaient l'ouverture pendant les 4 premiers jours affichaient complet. Au Palais de Chaillot qui assurait la suite du festival et la clôture, le taux de fréquentation sur l'ensemble des 3 semaines a été de 80 % avec 13 000 spectateurs, 3 200 danseurs à l'occasion des quatre bals, et 1 315 personnes ayant suivi les 18 cours de danse. De nombreux concerts ou cours ont été également complets. Cette manifestation, écho d'un festival identique ayant lieu à Buenos-Aires, a drainé de nombreux provinciaux et étrangers. Fort de ce succès, le festival pourrait être reconduit en 2003...



Le Four

**Danser loin de la ville, dans des lieux associant la beauté de la nature, la charme des vieilles pierres, la qualité de la gastronomie... C'est l'expérience que nous proposons, depuis plusieurs années déjà, Gilles Kobzetchouk dans le sud de la France. Nous lui avons demandé de nous parler de cette expérience.**

**La Salida : Quels sont les lieux où tu as organisé des stages ?**

**Gilles Kobzetchouk :** J'ai organisé plus d'une vingtaine de stages dans différents lieux du sud de la France ; je parlerai ici des trois derniers. Tout d'abord, le Four, en Ardèche, une ancienne ferme restaurée située à flanc de colline, à 700 mètres d'altitude, perdue au milieu des arbres, avec un panorama à 180 degrés sur la vallée de la Drôme, et d'où par beau temps, on peut voir les Alpes. Ensuite, le gîte de la Colombe, sur les premiers contreforts du Vercors entre Crest et Die, une construction moderne, avec une ossature en bois, au milieu d'un très beau terrain de 2 hectares, avec de beaux arbres, dans un cirque naturel, avec de beaux panoramas entre les collines. La nuit, aucune lumière artificielle ne vient troubler la contemplation des étoiles. J'ai aussi fait des stages à la Bastide de Fond d'Izières, qui a été un ashram avant d'être transformée en gîte d'accueil par des allemands. Elle est située dans un village, au milieu d'un parc magnifique de 3 hectares. C'est un bâtiment tout en pierre très confortable, avec une très belle salle de danse donnant sur le parc et une piscine.

**La Salida : Comment chois-tu les lieux ?**

**Gilles Kobzetchouk :** Je visite beaucoup de lieux. Mon premier critère est tout simplement de m'y

sentir bien : je vire, je renifle... Ensuite viennent les questions matérielles : salle de danse, logement, qualité de la nourriture,... J'ai d'ailleurs remarqué que dans les lieux où la beauté était inscrite, la nourriture était bonne en général, comme si les gens qui l'habitaient étaient en harmonie avec lui et ne pouvaient que bien faire la cuisine.

**La Salida : Pourquoi ces lieux ?**

**Gilles Kobzetchouk :** Tout a commencé en 1993 avec un stage au prieuré du Christ-Roi, un lieu magnifique, imprégné d'histoire. Je souhaitais développer un propos pédagogique dans un cadre de vacances, en associant Tai Chi, Qi Gong et tango, ce qui est impossible dans le cadre d'un cours hebdomadaire. Je voulais aussi que les gens aient le temps de se rencontrer, de dialoguer, de se découvrir, dans une ambiance de détente, de partage. Plutôt qu'une fin en soi, le tango était en quelque sorte le moyen d'une recherche de mise en relation avec le sol l'espace, la musique, le partenaire, et finalement avec soi-même. Le lieu est à cet égard très important. S'il n'est pas harmonieux, on ne vivra pas les choses de la même manière car on s'imprègne de l'environnement, on le copie sans s'en rendre compte. Choisir un lieu qui dégage la beauté permet aux gens de se mettre eux-même dans un état réceptif. L'ambiance est alors détendue, bon enfant, on pratique dans la douceur, sans se faire mal, on danse jusqu'à point d'heure sans sentir la fatigue le matin. J'ai l'impression d'avoir réussi quand les gens se mettent vraiment à danser et non plus à faire des successions de figures, quand les tensions physiques s'atténuent, que les corps s'assouplissent... Les gens sont dans une espèce de joie enfantine, heureux d'être là, d'être en vie, de s'amuser avec le tango.

Propos recueillis par *Mireille Grenier de Monner*

Le gîte de la Colombe



● La rentrée nous permet d'apprécier le renouvellement permanent de la musique de tango. Notre premier coup de chapeau, un peu tardif, ira à notre ami Juan Carlos Caceres dont le dernier album nous projette dans les rues de Buenos Aires au rythme du carnaval, avec des textes frais et puissants bien mis en valeur par les multiples nuances de sa voix rocailleuse. Toca tango, Juan Carlos Caceres, Mélodie 67026.2

● Un grand éclat de modernité nous vient du Danemark, avec le Tangoorkestret accompagné au bandonéon par Marcello Nisinman, digne émule de Piazzolla, mais dont la forte personnalité lui permet de s'émanciper et de trouver sa propre voie. À côté de reprises de Piazzolla, le groupe propose une interprétation très originale de grands classiques comme "El Lloron" et "Ojos negros". On ne se demande pas "Pourquoi tu te lèves" comme nous y invite une composition très libre de Nisinman. On se prélassa à l'écouter [www.tangoorkestret.dk](http://www.tangoorkestret.dk)

● Nous retrouvons Nisinman avec l'orchestre de Camara Mayo qui reprend l'œuvre d'Astor Piazzolla dont le "Concierto de Nacar". La fidélité à Piazzolla n'empêche pas l'orchestre de Nisinman de trouver une touche très personnelle. Remarquons "Tango por maxima" composition de Nisinman que Piazzolla considèrerait comme son fils spirituel. Trio Fundacion Astor Piazzolla y orquesta de de Camara Mayo, 43022, World Connection BV.

● Juan José Mosalini poursuit la grande tradition de "El orquesta típica" comme le lui avait conseillé "el maestro" Osvaldo Pugliese avec qui il a partagé ses dernières années argentines entre 1969 et 1977. Nous sommes toujours très émus d'entendre la sélection de tangos de Julio de Caro qui ouvre cet album. C'est un hommage explicite à un des précurseurs de l'orchestration moderne du tango dont Osvaldo Pugliese se disait le disciple. On connaît la suite... Coup de chapeau à ce doux et fort album. "Ciudad triste", Juan José Mosalini et son grand orchestre de tango. LC09743, Label bleu

● Après l'avoir vu et écouté au Palais de Chaillot au mois de mai dernier, voici le dernier album d'Adriana Varela, celle que l'on surnomme "la punk du tango". Les textes sont tous d'Enrique Cadicamo qui s'est éteint en 1999 à l'âge de 99 ans. "Tangos de la lengua", Adriana Varela, Nuevos medios, NM.15.784.CD.

● Ce mois-ci, nous retrouvons le talentueux violoniste Gidon Kremer qui poursuit son fantastique "Hommage à Piazzolla" dont nous avons déjà parlé. Kremer associe son style élégant et malicieux avec la jeunesse de l'orchestre, Kremerata Baltica. Nous pouvons également écouter Horacio Ferrer sur "Chiquilin de Bachin". Tracing Astor, Gidon Kremer plays A. Piazzolla, Nonesuch.7559.7960-2.

*Philippe Stainvurcel*

### FORMULAIRE D'ABONNEMENT

Je désire m'abonner à **LA SALIDA** pour un an (5 numéros) et choisis la formule :

abonnement individuel France	soit	13 Euros / 85 F
ou abonnement individuel étranger	soit	16 Euros
ou abonnement collectif (min 10 ex)	soit	..... exemplaires x 10 Euros/66 F = ..... F

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal et ville: .....



Renvoyer ce formulaire accompagné du chèque bancaire ou postal à l'association

**Le Temps du Tango - 73 avenue Henri Rivera - 92220 Bagneux - Tél. : 01 46 55 22 20 - Fax 01 46 55 45 61**  
<http://www.letempsdutango.com> - e-mail : [tango@letempsdutango.com](mailto:tango@letempsdutango.com)

**OCTOBRE**

**Paris (75)**

Très riche actualité tango à Paris en octobre et novembre à l'occasion de la 3ème édition du festival Paris-banlieue tango. Concerts et manifestations artistiques et littéraires presque tous les jours du 5 octobre au 18 novembre. Parmi celles ci en octobre : les 5 et 6, concerts du sextuor de Miguel Angel Estrella à la Maroquinerie à 20h30 ; le 10, concert de Suzanna Blasko à la cité universitaire à 20h30 ; le 11, concert finlandais avec le groupe InTime Quintet au Café de la danse à 20h (également le 13 octobre) ; le 12, concert de Susanna Blasko au Café de la Danse à 21h ; le 13, concert Juan Carlos Caceres à Cergy-Pontoise à 20h30 ; le 14, concert de Lagrimas Rios au Café de la danse à 21h ; le 18, concert du trio de la Plata à l'Entrepôt à 20h30 (également le samedi 20) ; le 19, concert de Luis Lerroi à l'Entrepôt à 20h30 (également le 20 octobre) ; les 25 et 26, concert du duo Politti-Petit à l'Entrepôt à 20h30 ; le 27, concerts de Suzanna Blasko à l'Entrepôt à 20h30 et de Anna Saeki à l'auditorium Saint-Germain-des-Près à 16h30 et 20h30.

**Lyon (69)**

Claudia et Esteban en résidence à Lyon au cours du mois d'octobre. Rens. : 04 78 39 24 93

**Lundi 1<sup>er</sup> -Nantes (44)**

Bal au Lieu Unique, 21h à 24h, Quai Ferdinand Fâvre, gratuit. Rens. : 02 40 40 08 08

**Mercredis 3 - Clermont Ferrand (63)**

Stage animé par Miguel Gabis, Salle Poly (Hôtel de Baillage), place Poly à Montferrand. Rens. : 04 73 96 87 73 ou 04 73 38 57 71.

**Vendredi 5 - Montpellier (34)**

Cours de langue argentine pour débutants et faux débutants de 19h à 20h30, animé par Andréa à la Maison du Tango, 6 rue Favre de St Castor, Celleneuve. Milonga à partir de 20h45. Rens. :04 67 66 01 74

**Samedi 6 - Paris (75)**

Bal tango, animé par Sol Bustelo, de 21h à 2h, Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

**Samedi 6 - Paris (75)**

Stage animé par Andréa Bordos, Ecole Peter Goss, 7 rue des Petites écuries 10ème. Rens. : 01 44 83 93 46

**Samedi 6 - Biarritz (64)**

Stage de tango animé par Christophe Apprill, Milonga de Bidart. Rens. : 05 59 54 76 14

**Samedi 6 - Lille (59)**

Salon tango à partir de 21h30, organisé par Tango ! tango ! à la Tango factory, 154 rue d'Anvers, Tourcoing. Rens. : 03 20 26 67 53

**Samedi 6 - Lyon (69)**

Journée portes ouvertes. Initiation gratuite à Tango de soie, 41 rue Leynaud, apéritif tango à 19h, en soirée bal à la Scène-sur-Saône à partir de 22h, 4ter quai Jean-Jacques Rousseau, Lyon Mulatière, avec démonstrations de Claudia Codega et Esteban Moreno. Rens. : 04 78 39 24 93

**Samedi 6 et dimanche 7 - Anduze (30)**

Stage de tango intermédiaire et avancé animé par Véronique Guide et Julio Luque, suivi d'une pratique de 19h à 21h et d'un bal avec démonstration le samedi soir. Rens. : 04 66 52 84 39 ou 04 66 52 64 80.

**Samedi 6 et dimanche 7 - Bordeaux (33)**

Stage animé par Miguel Gabis et Charlotte Hess, suivi d'un grand bal au Jardin public. Rens. : 05 56 44 06 34

**Samedi 6 et dimanche 7 - Sète (34)**

Stage tango animé par Plume Fontaine et Dorella. Rens. : 04 67 74 60 10

**Samedi 6 et dimanche 7 - Toulouse (31)**

Stage de milonga traspie animé par Aurora Formuto et Christine Caminade, Espace Marestan, 6 impasse Marestan. Rens. : 06 77 09 59 11

**Dimanche 7 - Clermont Ferrand (63)**

Pratique au Café Lecture de 20h à 23h, 5 rue sous Les Augustins. Rens. : 04 73 96 87 73 ou 04 73 38 57 71

**Dimanche 7 - Lyon (69)**

Stage avec Claudia Codega et Esteban Moreno. Milonga à 20h, 41 rue Leynaud. Rens. : 04 78 39 24 93

**Dimanche 7 - Paris (75)**

Cours de tango niveau moyen (de 20h à 21h30) suivi d'un bal tango jusqu'à 2h, avec Sol Bustelo, Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

**Dimanche 7 - Paris (75)**

Stage animé par Diego Ocampo. Théâtre de la danse, 77 rue de Charonne. Rens. : 06 68 81 68 87

**Dimanche 7 - Paris (75)**

Bal et concert de l'orquesta Tipica Cedron, à partir de 20h, au Cabaret Sauvage, parc de la Villette. Rens. : 01 40 03 75 15

**Dimanche 7 - Paris (75)**

Concert de tango : des années 30 à Piazzolla, avec Nathalie Bentolila et Stéphanie Blanc, 20h30, le Réservoir, 16 rue de la Forge Royale 11<sup>ème</sup>. M°Faidherbe-Chaligny, 30F. Rens. : 01 48 87 39 22

**Dimanche 7 - Toulon (13)**

Apéro Tango, Grand Café de la Rade, Port de Toulon, à partir de 16h30. Rens. : 04 94 58 52 02 ou 06 23 19 42 29

**Dimanches 7 et 14 - Paris (75)**

Stage d'initiation au tango argentin dirigé par Chico Terto, 5 rue du Moulin Vert 14<sup>ème</sup>, M° Alésia. Rens. : 01 46 55 22 20

**Jeudi 11 - Bordeaux (33)**

Soirée bal tango Bordeaux, 19h à 23h, salle Son tay, 47 rue Son tay. Rens. : 05 56 44 06 34

**Jeudi 11 et vendredi 12 - Bordeaux (33)**

Stage avec Pablo Ojeda et Beatrix Romero, milonga le vendredi soir animée par Beatrix et Pablo. Rens. : 05 56 37 36 03

**Vendredi 12 - Montpellier (34)**

Cours de langue argentine de 19h à 20h30, animé par Andréa à la Maison du Tango, 6 rue Favre de St Castor, Celleneuve. Rens. : 04 67 66 01 74

**Vendredi 12 - Montpellier (34)**

Milonga au Café de l'esplanade, Boulevard Sarrail, de 20h à 2h. Rens. : 04 67 58 12 74

**Vendredi 12 au mardi 16 - Vernet-les-Bains (66)**

Stage de tango niveau confirmé, animé par Roland Messeca et Maryse Chambert. Rens. : 04 67 54 41 13 ou 04 68 05 45 00

**Samedi 13 - Foix (09)**

Stage de tango animé par Christine Caminade et Laurent de Chanterac, centre choréographique. Rens. : 05 61 65 67 07

**Samedi 13 - Lyon (69)**

Tango de Soie sur les ondes, 102 FM, dans le cadre de l'émission Visages d'Amérique latine. Animé par Alberto Epstein. Rens. : 04 78 39 24 93

**Samedi 13 - Lyon (69)**

Bal à la Scène-sur- Saône, 50F/25F (voir 6 octobre). Rens. : 04 78 39 24 93

**Samedi 13 - Paris (75)**

Atelier "Chanter le tango", animé par Georgina Aguerre, au Temps des cerises, 18/20 rue de la Butte-aux-cailles, 13<sup>ème</sup>. Rens. : 01 45 84 15 29

**Samedi 13 - Paris (75)**

Cabaret Tango de 21h à 1h, animé par Chico Terto, avec l'orchestre La Murga, suivi d'un bal tango animé par Sandra Messina jusqu'à 5h. Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

**Samedi 13 - Paris (75)**

Bal tango animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo, de 22h à l'aube, espace Oxygène, 168 rue Saint-Maur, 11<sup>ème</sup>, M° Goncourt et Belleville. Rens. : 01 48 05 00 60 ou 06 60 84 06 77

**Samedi 13 - Toulouse (31)**

Bal "Milonga brava", Dancing de la Roseraie, 135 avenue de Lavour, 40F. Rens. : 05 56 13 83 30

**Samedi 13 et dimanche 14 - Montpellier (34)**

1<sup>er</sup> anniversaire de la Maison du tango. Stage de tango animé par Véronique Bouscasse et Thierry Le Cocq, suivi le samedi 13, d'une milonga à 21h avec le groupe "Tango Madame" à la Maison du Tango, 6 rue Favre de St Castor, Celleneuve. Rens. :04 67 66 01 74

**Samedi 13 et dimanche 14 - Nice (06)**

Stage de tango argentin avec Pablo Ojeda et Béatrix Roméro, avec bal le samedi soir. Rens. : 04 93 62 15 99

**Samedi 13 et dimanche 14 - Rennes (35)**

Stage de tango animé par Javier Castello, MJC la Paillette, rue du Pré-de-bris. Rens. : 02 99 44 30 22

**Dimanche 14 - Auxerre (89)**

Stage tango animé par Felipe Lizon et Marlene Narizano, maison de quartier de Saint Simeon. Rens. : 03 96 91 58 77

**Dimanche 14 - Béziers (34)**

Pratique de 15 à 19 heures, animée par Sylvie et Bruno, Théâtre du Minotaure, 15 rue Solférino, 25F/35F. Rens. : 04 67 96 14 26

**Dimanche 14 - Paris (75)**

Cours de tango niveau moyen (de 20h à 21h30) suivi d'un bal tango jusqu'à 2h, avec Sol Bustelo, Milonga de la Porte d'Orléans-Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

**Dimanche 14 - Paris (75)**

Stage de milonga et valse animé par Imed Chemam, La fonderie-danse, 15 rue Basfroy 11<sup>ème</sup>, M°Voltaire. Rens. : 01 43 57 57 91

**Dimanche 14 - Paris (75)**

Bal El patio, de 19h à minuit, avec spectacle tango et cuisine latino-américaine. El patio, 234 rue de Tolbiac, 13<sup>ème</sup>.

Rens. : 06 60 16 56 94 ou 01 48 57 33 15

#### **Dimanche 14 - Paris (75)**

Cours, bal et concert, animés par Diego Ocampo, avec Paula Estrela et Horacio Quiroga, Péniche “La balle au bond”, 3 quai Malaquais, 6<sup>ème</sup>. Rens. : 06 68 81 68 87

#### **Dimanche 14 - Paris (75)**

Cours de tango niveau moyen (de 20h à 21h30) suivi d'un bal tango jusqu'à 2h, avec Sol Bustelo, Milonga de la Porte d'Orléans-Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

#### **Mardi 16 - Evreux (27)**

Spectacle “Valses”, 20h30, Le Cadran, Palais des Congrès, Boulevard de Normandie. Rens. : 02 32 78 85 20

#### **Mercredi 17 - Clermont-Ferrand (63)**

Stage de tango. Voir 3 octobre

#### **Mercredi 17 - Nantes (44)**

Bal au Nautilus, Péniche près du Pont Saint-Mihiel, 30F avec consommations. Rens. : 02 40 40 08 08

#### **Vendredi 19 - Bordeaux (33)**

Soirée Milonga Ole ! Ole !, avec restauration et bar tapas, 43 cours Alsace-Lorraine. Rens. : 05 56 37 36 03

#### **Vendredi 19 - Marseille (13)**

Café-tango, Brasserie des Danaïdes, square Stralingrad, de 20h à 23h. Rens. : 04 91 92 45 97

#### **Vendredi 19 - Montpellier (34)**

Cours de langue argentine de 19h à 20h30 animé par Andréa à la Maison du Tango, 6 rue Favre de St Castor, Celleneuve. Milonga à partir de 20h45. Rens. : 04 67 66 01 74

#### **Samedi 20 - Bordeaux (33)**

Apéro-tango à partir de 19h. Rens. : 05 56 77 44 52

#### **Samedi 20 - Marseille (13)**

Soirée tango dans le cadre de Fiesta del sud avec orchestre. Rens. : 04 91 48 09 29

#### **Samedi 20 - Paris (75)**

Grand bal Tango, animé par Victoria Vieyra, démonstrations, musique live, de 21h à 5h, Milonga de la Porte d'Orléans-Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

#### **Samedi 20 et dimanche 21 - Tarbes (65)**

Événement exceptionnel : 10 ans de tango à Tarbes, stage avec Henri Vidiella et Catherine De Rochas, soirée “Spécial 10 ans” avec apéritif public gratuit à 19h sur la place d'Ibos, animée par “La Ultima Farra” ; à 21h, repas (chacun apporte

plat et bouteille), puis bal animé en alternance par Cuarteto minor de Tarbes et Trio Firulete de Barcelone. Rens. : <http://perso.wanadoo.fr/tangueando.ibos/> et 05 62 37 17 35

#### **Samedi 20 et dimanche 21 - Nîmes (30)**

Stage animé par Hernan Obispo, Milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens. : 06 60 86 97 26

#### **Dimanche 21 - Albi (81)**

Stage avec Marise Fabrègue et Stéphane Alliroi, Maison de quartier de Cantepau, avenue Mirabeau. Rens. : 05 63 56 15 29

#### **Dimanche 21 - Paris (75)**

Cours de tango niveau moyen (de 20h à 21h30) suivi d'un bal tango jusqu'à 2h, avec Sol Bustelo, Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

#### **Dimanche 21 - Paris (75)**

Bal El patio, de 19h à minuit, avec spectacle tango avec le chanteur Luis Lerroy et cuisine latino-américaine. El patio, 234 rue de Tolbiac 13<sup>ème</sup>. Rens. : 06 60 16 56 94 ou 01 48 57 33 15

#### **Dimanche 21 - Paris (75)**

Stage tango intermédiaire animé par Vito Cuffaro. Rens. : 01 48 32 20 53 ou 06 80 06 99 30

#### **Dimanche 21 - Toulon (13)**

Apéro Tango, Grand Café de la Rade - Port de Toulon, à partir de 16h30. Rens. : 04 94 58 52 02 ou 06 23 19 42 29

#### **Mardi 23 - Bordeaux (33)**

Soirée bal tango Bordeaux 19h à 23h, salle Gouffrand, rue Gouffrand. Rens. : 05 56 44 06 34

#### **Mardi 23 - Toulon (13)**

Conférence sur l'histoire du Tango argentin par Christophe Apprill, 18h30, Auditorium de la Médiathèque, Complexe G. Philipe, La Garde (Var). Rens. : 04 94 58 52 02 ou 06 23 19 42 29

#### **Du mercredi 24 au lundi-29 - Marseille (13)**

Stage avec Fabian Salas avec bal tango le 27 octobre. Rens. : 04 91 48 09 29

#### **Vendredi 26 - Marseille (13)**

Soirée au Web bar. Rens. : 04 91 48 09 29

#### **Vendredi 26 - Marseille (13)**

Apéro Tango au Café Parisien, 1 place Sadi Carnot, en compagnie de musiciens, par l'association “Carrément Tango !” Rens. : 06 60 80 44 95 et [carrement-tango@club-internet.fr](mailto:carrement-tango@club-internet.fr)

#### **Vendredi 26 - Montpellier (34)**

Cours de langue argentine de 19h à 20h30 animé par Andréa à la Maison du Tango, 6 rue Favre de St Castor, Celleneuve. Milonga à partir de 20h45. Rens. : 04 67 66 01 74

#### **Du vendredi 26 au dimanche 28 - Bordeaux (33)**

Fête du vin nouveau avec Tangueando Bordeaux et les antiquaires des Chartrons, stages, démonstrations et bals avec Pablo et Beatrix, orchestre la Mariposa, bal d'ouverture le 26, soirée des compadritos. Rens. : 05 56 37 36 03

#### **Vendredi 26 au dimanche 28 - Paris (75)**

Stage animé par Javier Rodriguez et Géraldine Rojas, Sebastian Arce et Mariana Montes, Milonga moyen de 11h45 à 13h15 Sebastian et Mariana. Rens. : 01 43 74 49 42

#### **Samedi 27 octobre - Paris (75)**

Grand bal à Saint-Mandé, 21h, concert avec le sextuor “Los Solistas”, démonstrations de Javier Rodriguez et Géraldine Rojas, mairie de Saint Mandé, 10 Place Charles Digeon. Rens. : 01 43 74 49 42

#### **Samedi 27 - Lons-le-Saulnier (39)**

Spectacle “A Fuego Lento”, 20h30, Scène du Jura, 4 rue Jean Jaurès. Rens. : 03 84 86 03 03

#### **Samedi 27 - Lyon (69)**

Bal à la Scène-sur-Saône - Rens. : 04 78 39 24 93. Voir 6 octobre.

#### **Samedi 27 - Paris (75)**

Bal Tango, de 21h à 5h Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

#### **Samedi 27 - Paris (75)**

Bal tango animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo, de 22h à l'aube, espace Oxygène, 168 rue Saint-Maur, 11<sup>ème</sup>, M° Goncourt et Belleville. Rens. : 01 48 05 00 60 ou 06 60 84 06 77

#### **Samedi 27 - Paris (75)**

Atelier “Chanter le tango”, animé par Georgina Aguerre, au Temps des cerises, 18/20 rue de la Butte-aux-caillies, 13<sup>ème</sup>. Rens. : 01 45 84 15 29

#### **Samedi 27 et dimanche 28 - Biarritz (64)**

Stage de tango animé par Christine Caminade, Milonga de Bidart. Rens. : 05 59 54 76 41

#### **Samedi 27 et dimanche 28 - Montrouge (92)**

Stage tango valse, milonga, animé par Thierry Le Coq et Véronique Bouscasse. Espace Acadanse, 25 bis av. de la République. M° Porte d'Orléans. Rens. : 06 07 89 80 61

#### **Samedi 27 et dimanche 28 - Strasbourg (67)**

Week-end de tango avec stage et bal stage avec Orlando “Coco” Dias et Delphine. Bal à 21h avec démonstrations de Coco Dias et Delphine. Rens. : 03 88 45 01 22

#### **Du samedi 27 octobre au lundi 3 novembre**

##### **Les Issambres (83)**

Stage tango niveau débutant animé par Roland Messeca et Maryse Chambert. Rens. : 04 67 54 41 13 ou 04 74 76 30 57

#### **Dimanche 28 - Paris (75)**

Cours de tango niveau moyen (de 20h à 21h30) suivi d'un bal tango jusqu'à 2h, avec Sol Bustelo, Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

#### **Lundi 29 - Le Mans (72)**

Pratique libre au bar le Mulligan's. Rens. : 02 43 78 18 49

#### **Mardi 30 et mercredi 31 - Paris (75)**

Spectacle Tango argentin, courtes pièces chorégraphiques, de la tradition à l'invention, avec Bernard Tran, Anita Praz, Delphine Grenier, Daniel Duchownzey, Manuel Cedron, Christine Chazelle, Nathalie Clouet. 10 rue de la Vacquerie, Kiron Espace 11<sup>ème</sup>. Rens. : 01 40 18 09 18 ou [bolita@free.fr](mailto:bolita@free.fr)

#### **Mercredi 31 - Bordeaux (33)**

Soirée bal “Tango Bordeaux” 21h à 2h, au Chat qui pêche, 16 rue Garat, entrée libre. Rens. : 05 56 44 06 34

#### **Mercredi 31 - Clermont-Ferrand (63)**

## **NOVEMBRE**

#### **Paris (75)**

Festival Paris Buenos-Aires tango en novembre : le 2, Suzanna Blasko au Kiron Espace à 20h30 ; le 3, Lagrimas Rios au Kiron Espace à 20h30 ; les 5 et 6, spectacle de danse de Sivina Valz au Kiron Espace à 20h30 ; le 7, concert de Paula Estrella au Kiron Espace à 20h30 ; le 8, Concerts de Lagrimas Rios à la Sorbonne à 20h et de Barbara Luna au Kiron Espace à 20h30 ; le 9, concert du groupe Tres y dos au Kiron Espace à 20h30 ; le 10, soirée cabaret avec Patricia Rivera au Kiron Espace à 20h30 ; le 16, concert du groupe Moderato tanguabile, “Les uns et les autres”, à 21h ; le 18, soirée finale, El Patio, à partir de 19h. Ballade littéraires tango dans les différents quartiers parisiens, expositions, signature de livres... Programme détaillé au 01 48 87 74 23 ou <http://pbta.free.fr>

**Lyon (69)**

Géraldine et Javier en résidence trois semaines à Lyon.  
Rens. : 04 78 39 24 93

**Du jeudi 1<sup>er</sup> au dimanche 4 - Bordeaux (33)**

Pratiques, bals, stages et conférences. Le 3 et 4, stage avec Claudia Rosenblatt. Grand bal le 4 au soir au jardin public. De 15 à 20h30. Entrée libre. Rens. : 05 56 44 06 34

**Vendredi 2 - Montpellier (34)**

Cours de langue argentine de 19h à 20h30 animé par Andréa à la Maison du Tango, 6 rue Favre de St Castor, Celleneuve. Milonga à partir de 20h45. Rens. : 04 67 66 01 74

**Samedi 3 - Paris (75)**

Bal tango, animé par Sol Bustelo de 21h à 2h, Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

**Samedi 3 et dimanche 4 - Lille (75)**

Stage animé par Léo Calvelli et Eugenia Usandivaras, par l'association Tango ! Tango !, à la Tango factory, 154 rue d'Anvers, Tourcoing. Salon tango le samedi à partir de 21h30. Rens : 03 20 26 67 53

**Samedi 3 et dimanche 4 - Paris (75)**

Spectacle "Le fleuve aux semelles de vent", chorégraphie de Carmen et Victor, 21h, Institut du monde arabe, 1 rue des fossés Saint-Bernard. Rens : 75236

**Samedi 3 et dimanche 4 - Sète (34)**

Stage tango animé par Plume Fontaine et Dorella. Rens : 04 67 74 60 10

**Dimanche 4 - Paris (75)**

Cours de tango niveau moyen (de 20h à 21h30) suivi d'un bal tango jusqu'à 2h, avec Sol Bustelo, Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens : 01 46 55 22 20

**Dimanche 4 - Paris (75)**

Bal et concert tango au cabaret sauvage, animé par l'orquesta Tipica Cedron, Parc de la Villette, à partir de 20h, 100F/80F. Rens : 01 40 03 75 15

**Dimanche 4 - Toulon (13)**

Apéro tango à partir de 16 h 30 au Grand Café de la Rade, Port de Toulon. Rens : 04 94 58 52 02 ou 06 23 19 42 29

**Dimanches 4 et 11 - Paris (75)**

Stage d'initiation au tango argentin animé par une équipe de l'association Le temps du tango, 5 rue du Moulin Vert 14<sup>ème</sup>, M° Alésia. Rens. 01 46 55 22 20

**Lundi 5 - Nantes (44)**

Bal au Lieu unique, quai Ferdinand Favre, 21h à 24h, gratuit. Rens. : 02 40 40 08 08

**Mercredi 7 - Clermont-Ferrand (63)**

Stage de tango. Voir 3 octobre.

**Jeudi 8 - Bordeaux (33)**

Soirée bal tango Bordeaux 19h à 23h, salle Son Tay, 47 rue Son tay. Rens. : 05 56 44 06 34

**Jeudi 8 - Neuchatel (Suisse)**

Spectacle "Valser", à 20h30, Le Théâtre du Passage, Passage Maximilien de Meuron. Rens. : 00 41 32 717 79 07

**Vendredi 9 - Montpellier (34)**

Cours de langue argentine de 19h à 20h30 animé par Andréa à la Maison du Tango, 6 rue Favre de St Castor, Celleneuve. Rens. : 04 67 66 01 74

**Vendredi 9 - Montpellier (34)**

Milonga au Café de l'esplanade Boulevard Sarraill, de 20h à 2h. Rens. : 04 67 58 12 74

**Vendredi 9 - Paris (75)**

Concert de tango, des années 30 à Piazzolla avec Nathalie Bentolila (chant) et Stéphanie Blanc (guitare), Le Bistro Blanc, 52 rue Blanche 9<sup>ème</sup> M° Blanche ou Trinité, 60F. Rens. : 01 48 87 39 22

**Samedi 10 - Lyon (69)**

Bal à la Scène-sur-Saône. Rens. : 04 78 39 24 93. Voir 6 octobre.

**Samedi 10 - Lyon (69)**

Tango de soie sur les ondes, 102 FM, Visages d'Amérique latine. Animé par Alberto Epstein. Rens. : 04 78 39 24 93

**Samedi 10 - Paris (75)**

Bal tango animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo, de 22h à l'aube, espace Oxygène, 168 rue Saint-Maur, 11<sup>ème</sup>, M° Goncourt et Belleville. Rens. : 01 48 05 00 60 ou 06 60 84 06 77

**Samedi 10 - Paris (75)**

Atelier "Chanter le tango", animé par Georgina Aguerre, au Temps des cerises, 18/20 rue de la Butte-aux-Cailles, 13<sup>ème</sup>. Rens. : 01 45 84 15 29

**Samedi 10 - Paris (75)**

Cabaret Tango de 21h à 1h, animé par Chico Terto, orchestre La Murga suivi d'un bal tango avec Sandra Messina jusqu'à 5h. Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

**Samedi 10 et dimanche 11 - Nîmes (30)**

Stage animé par Suzanna Miller, "Milonga del Angel", 54, route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

**Samedi 10 et dimanche 11 - Neuville-sur-Oise (95)**

Stage animé par Philippe Stainvurcel et Pascale. Exposition d'œuvre de Liliana Rago. Rens. : 01 34 25 09 52

**Dimanche 11 - Béziers (34)**

Pratique de 15 à 19 heures, animée par Sylvie et Bruno, Théâtre du Minotaure, 15 rue Solférino, 25F/35F. Rens. : 04 67 96 14 26

**Dimanche 11 - Clermont-Ferrand (63)**

Pratique au Café Lecture, voir 7 octobre.

**Dimanche 11 - Paris (75)**

Cours de tango niveau moyen (de 20h à 21h30) suivi d'un Bal tango jusqu'à 2h, avec Sol Bustelo, Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

**Dimanche 11 - Paris (75)**

Cours, bal et concert; animé par Diego Ocampo, avec Paula Estrela et Horacio Quiroga, Péniche "La balle au bond", 3 quai Malaquais, 6<sup>ème</sup>. Rens. : 06 68 81 68 87

**Dimanche 11 - Paris (75)**

Bal El patio, de 19h à minuit, avec spectacle tango et cuisine latino américaine. Invitée d'honneur Suzanna Blasko. El patio, 234 rue de Tolbiac 13<sup>ème</sup>. Rens. : 06 60 16 56 94 ou 01 48 57 33 15

**Dimanche 11 - Paris (75)**

Stage de milonga et valse animé par Imed Chemam, La fonderie-danse, 15 rue Basfroy 11<sup>ème</sup>, M°Voltaire. Rens. : 01 43 57 57 91

**Dimanche 11 - Troyes (10)**

Stage de tango argentin animé par Felipe Lizon et Marlène Narizano, Espace Baltet, 2 rue Belgrand. Rens. : 03 25 80 65 92

**Mercredi 14 novembre - Clermont-Ferrand (63)**

Stage de tango. Voir 3 octobre.

**Jeudi 15 et vendredi 16 - Bordeaux (33)**

Stage avec Pablo Ojeda et Beatrix Romero, milonga le vendredi animée par Beatrix et Pablo. Rens. : 05 56 37 36 03

**Vendredi 16 - Marseille (13)**

Café-tango, Brasserie des Danaïdes, square Stralingrad, de 20h à 23h. Rens. : 04 91 92 45 97

**Vendredi 16 - Montpellier (34)**

Cours de langue argentine de 19h à 20h30 animé par Andréa à la Maison du Tango, 6 rue Favre de St Castor, Celleneuve. Milonga à partir de 20h45. Rens. : 04 67 66 01 74

**Vendredi 16 - Paris (75)**

Concert de tango, des années 30 à Piazzolla avec Nathalie Bentolila (chant) et Stéphanie Blanc (guitare), Le Bistro Blanc, 52 rue Blanche 9<sup>ème</sup>. M° Blanche ou Trinité, 60F. Rens. : 01 48 87 39 22

**Samedi 17 - Bordeaux (33)**

Apéro-tango à partir de 19h. Rens. : 05 56 77 44 52

**Samedi 17 - Le Mans**

Grand bal avec stage dans l'après-midi. Rens. : 02 43 78 18 49

**Samedi 17 - Paris (75)**

Grand bal Tango, animé par Victoria Vieyra, démonstrations, musique live... de 21h à 5h. Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

**Samedi 17 - Paris (75)**

Stage animé par Andréa Bordos, école Peter Goss, 7 rue des Petites écuries 10<sup>ème</sup> M° Château d'eau. Rens. : 01 44 83 93 46

**Samedi 17 - Nantes (44)**

Bal au Pannonica, rue Basse Porte, 60F. Rens. : 02 40 40 08 08

**Samedi 17 au mardi 27 - Nantes (44)**

Andrea et Sebastian à Nantes. Stage samedi 17 et dimanche 18, salle Félix Thomas ; bal samedi 17 au Pannonica avec Gérard Lecam, Juan Jo Mosalini et Eric Challand à 21h30 ; cours lundi 19 et mardi 20 de 19 à 23h, salle Bréchoir ; bal mercredi 21, Péniche le "Nautilus", de 21h à 24h ; cours particulier le jeudi 22 ; practica animée par Andréa et Sebastian le vendredi 23, 21h30 à 24h, salle Félix Thomas ; stage samedi 24 et dimanche 25, salle Félix Thomas ; cours lundi 26 et mardi 27, salle Bréchoir. Rens. : 02 40 40 08 08

**Samedi 17 et dimanche 18 - Neuville-sur-Oise (95)**

Stage animé par Philippe Stainvurcel et Pascale. Exposition d'œuvre de Liliana Rago. Rens. : 01 34 25 09 52

**Dimanche 18 - Auxerre (89)**

Stage tango animé par Felipe Lizon et Marlene Narizano, maison de quartier de Saint-Simeon. Rens. : 03 96 91 58 77

**Dimanche 18 - Paris (75)**

Bal El patio, de 19h à minuit, avec spectacle tango et cuisine latino-américaine. El patio, 234 rue de Tolbiac 13<sup>ème</sup>. Rens. : 06 60 16 56 94 ou 01 48 57 33 15

**Dimanche 18 - Paris (75)**

Cours de tango niveau moyen (de 20h à 21h30) suivi d'un Bal tango jusqu'à 2h, avec Sol Bustelo, Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

**Dimanche 18 - Toulon (13)**



Apéro Tango au Grand Café de la Rade, à partir de 16h30, Port de Toulon. Rens. : 04 94 58 52 02 ou 06 23 19 42 29

### **Mardi 20 - Bordeaux (33)**

Soirée bal tango Bordeaux, salle Gouffrand, rue Gouffrand, 19h45 à 23h. Rens. : 05 56 44 06 34

### **Mercredi 21 - Nantes (44)**

Bal au Nautilus, Péniche près du Pont Saint Mihiel, 30F avec consommations. Rens. : 02 40 40 08 08

### **Du mercredi 21 au dimanche 25 - Paris (75)**

Stage avec Komala Vos, théâtre de la Danse, 4<sup>ème</sup> étage, 77 rue de Charonne, 11<sup>ème</sup>. Rens. : 01 40 18 09 18

### **Vendredi 23 - Montpellier (34)**

Cours de langue argentine de 19h à 20h30 animé par Andréa à la Maison du Tango, 6 rue Favre de St Castor, Celleneuve, Milonga à partir de 20h45. Rens. : 04 67 66 01 74

### **Vendredis 23 - Paris (75)**

Concert de tango, des années 30 à Piazzolla avec Nathalie Bentolila (chant) et Stéphanie Blanc (guitare), Le Bistro Blanc, 52 rue Blanche 9<sup>ème</sup> M° Blanche ou Trinité, 60F. Rens. : 01 48 87 39 22

### **Samedi 24 - Lyon (69)**

Bal à la Scène-sur-Saône. Rens. : 04 78 39 24 93 Voir 6 octobre.

### **Samedi 24 - Paris (75)**

Atelier "chanter le tango", animé par Georgina Aguerre, au Temps des cerises, 18-20 rue de la Butte aux cailles 13<sup>ème</sup>. Rens. : 01 45 84 15 29

### **Samedi 24 - Paris (75)**

Bal tango animé par Claudia Rosenblatt et Sol Bustelo, de 22h à l'aube, espace Oxygène, 168 rue Saint-Maur, 11<sup>ème</sup>, M° Goncourt et Belleville. Rens. : 01 48 05 00 60 ou 06 60 84 06 77

### **Samedi 24 - Paris (75)**

Bal Tango, de 21h à 5h, Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

### **Samedi 24 - Ris-Orangis (91)**

Stage de tango, MJC de Ris-Orangis, 10 place Jacques Brel. Rens. : 01 69 02 13 20 ou 01 69 44 29 29

### **Samedi 24 - Strasbourg (67)**

Stage de tango argentin animé par Fabian Acosta. Le soir, bal à 21 h, Salle du Lazaret, 23 rue du Lazaret. Rens. : 03 88 23 13 01

### **Samedi 24 et dimanche 25 - Montrouge (92)**

Stage tango valse, milonga, animé par Thierry Le Coq et

Véronique Bouscasse. Espace Acadanse 25 bis, av. de la République, M° Porte d'Orléans. Rens. : 06 07 89 80 61

### **Samedi 24 et dimanche 25 - Lyon (69)**

Stage de tango animé par Géraldine et Javier. Rens. : 04 78 39 24 93

### **Samedi 24 et dimanche 25 - Nîmes (30)**

Hommage à Catherine et Henri. Stage et bal pour la fête des Catherinettes, Milonga del Angel, 54 route de Beaucaire. Rens. : 04 66 36 74 21

### **Dimanche 25 - Albi (81)**

Stage animé par Marise Fabrègue et Stéphane Alliol, Maison de quartier de Cantepau. Rens. : 05 63 56 15 29

### **Dimanche 25 - Paris (75)**

Cours de tango niveau moyen (de 20h à 21h30) suivi d'un bal tango jusqu'à 2h, avec Sol Bustelo, Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

### **Dimanche 25 - Paris (75)**

Stage tango avancé animé par Vito Cuffaro. Rens. : 01 48 32 20 53 ou 06 80 06 99 30

### **Lundi 26 - Le Mans (72)**

Pratique libre au Bar Le Mulligan's tous les derniers lundis du mois. Rens. : 02 43 78 18 49

### **Mercredi 28 - Bordeaux (33)**

Soirée bal tango Bordeaux, 21h à 2h, au Chat qui pêche, 16 rue Garat, entrée libre. Rens. : 05 56 44 06 34

### **Mercredi 28 - Orléans (45)**

Bal à partir de 21h30 à "Couleurs café" 370, faubourg Bannier, Fleury-les-Aubrais. Rens. : www.el-tango-argentin-orleans.org ou 02 38 75 78 31

### **Vendredi 30 - Marseille (13)**

Apéro Tango au Café Parisien à partir de 19h, en compagnie de musiciens, 1 place Sadi Carnot, par l'association "Carrement Tango !". Rens. : carrement-tango@club-internet.fr ou 06 60 80 44 95

### **Vendredi 30 - Montpellier (34)**

Cours de langue argentine de 19h à 20h30 animé par Andréa à la Maison du Tango, 6 rue Favre de St Castor, Celleneuve. Milonga à partir de 20h45. Rens. : 04 67 66 01 74

### **Du vendredi 30 novembre au dimanche 2 décembre - Clermont-Ferrand (63)**

Grand Week-end Découverte du Tango Argentin, stages de tango (Juanito Juarez et Sophie Moyano, Henri et Catherine, Sol Bustelo), concerts (William Sabatier, "Rojo Tango" et Sol

## **DÉCEMBRE**

### **Samedi 1<sup>er</sup> - Paris (75)**

Bal tango, animé par Sol Bustelo de 21h à 2h Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

### **Samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 - Lille (59)**

Stage animé par Joël Echarré et Gisèle Hiriburu, par l'association Tango ! tango ! à la tango factory, 154 rue d'Anvers, Tourcoing, salon tango le samedi à partir de 21h30. Rens. : 03 20 26 67 53

### **Samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 - Sète (34)**

Stage tango animé par Plume Fontaine et Dorella. Rens. : 04 67 74 60 10

### **Samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 - Tarbes (65)**

Stage avec Diégo et Pilar. Rens. : 05 62 37 17 et 35http://perso.wanadoo.fr/tangueando.ibos/

### **Dimanche 2 - Paris (75)**

Cours de tango niveau moyen (de 20h à 21h30) suivi d'un Bal tango jusqu'à 2h, avec Sol Bustelo, Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

### **Dimanche 2 - Paris (75)**

Stage de milonga et valse animé par Imed Chemam, La fonderie-danse, 15 rue Basfroy 11<sup>ème</sup>, M° Voltaire. Rens. : 01 43 57 57 91

### **Dimanche 2 - Paris (75)**

Bal et concert tango au cabaret sauvage, animé par l'orquesta Tipica Cedron, Parc de la Villette, à partir de 20h, 100F/80F. Rens. : 01 40 03 75 15

### **Dimanches 2 et 9 - Paris (75)**

Stage d'initiation au tango argentin animé par une équipe de l'association Le temps du tango, 5 rue du Moulin Vert 14<sup>ème</sup>, M° Alésia. Rens. : 01 46 55 22 20

### **Lundi 3 - Nantes (44)**

Bal au Lieu unique, quai Ferdinand Favre, 21h à 24h, gratuit. Rens. : 02 40 40 08 08

### **Samedi 8 - Paris (75)**

Bal tango, animé par Sol Bustelo de 21h à 2h, Milonga de la Porte d'Orléans, Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

### **Samedi 8 - Paris (75)**

Cabaret Tango de 21h à 1h, animé par Chico Terto, orchestre La Murga suivi d'un bal tango avec Sandra Mesina jusqu'à 5h. Milonga de la Porte d'Orléans-Montrouge,

M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

### **Samedi 8 et dimanche-9 - Rennes (35)**

Stage animé par Sebastian et Andrea, MJC la Paillette, rue du Pré de Bris. Rens. : 02 99 44 30 22

### **Dimanche 9 - Clermont-Ferrand (63)**

Pratique au café Lecture, voir 7 octobre.

### **Dimanche 9 - Paris (75)**

Cours de tango niveau moyen (de 20h à 21h30) suivi d'un Bal tango jusqu'à 2h, avec Sol Bustelo, Milonga de la Porte d'Orléans-Montrouge, M° Pte d'Orléans. Rens. : 01 46 55 22 20

### **Dimanche 9 - Paris (75)**

Cours, bal et concert; animé par Diego Ocampo, avec Paula Estrela et Horacio Quiroga, Péniche "La balle au bond", 3 quai Malaquais, 6<sup>ème</sup>. Rens. : 06 68 81 68 87

### **Dimanche 9 - Paris (75)**

Cours de tango niveau moyen (de 20h à 21h30) suivi





# Chantons le tango

Stage animé par Yamari Cumpa

Danse universellement reconnue, le tango est aussi un chant très spécifique (dans son contenu et son expression). Pour le découvrir et mieux le comprendre, le guitariste et chanteur argentin Yamari Cumpa propose des stages de chant pour tout public et tout niveau. Le travail se construit préférentiellement à partir d'un tango très connu proposé par l'intervenant, mais les participants peuvent aussi choisir de travailler à partir de leur propre choix.

**Durée recommandée :**  
• 6 heures réparties sur un week-end.

**Tarifs :**  
• A établir sur demande.

**Yamari Cumpa**  
390, rue de Fontcouverte - Bt 2 - 34070 Montpellier  
Tél et fax : 04 67 07 39 14  
Mel : jeanmariemakaroff@minitel.net  
Mel : ycumpa@voila.fr

VERONIQUE ET THIERRY  
BOUSCASSE LE COCQ



**TANGO (milonguero, salón, fantasía)**  
**VALS - MILONGA (a tiempo, con traspie)**

**COURS COLLECTIFS**  
Mardi à 19h Débutant Mercredi à 19h30 Débutant  
Jeudi à 20h30 Intermédiaire Mercredi à 21h Intermédiaire  
Espace Royal Beaubourg Espace Acadanse  
110 rue St Denis 25 bis av. de la République  
75002 Paris 92120 Montrouge

**COURS PARTICULIERS - STAGES - EVENEMENTS**  
English spoken - Se habla Castellano  
tél. +33 6 0789 8061 +33 1 4960 6741  
website <http://site.voila.fr/tangoneon>  
e-mail [tangoneon@yahoo.fr](mailto:tangoneon@yahoo.fr)

## Cours de tango par Carmen et Victor

au Bistrot latin • 20, rue du Temple  
75004 Paris • M<sup>o</sup> Hôtel-de-Ville

### • Initiation

(indispensable avant le niveau débutant)

SAMEDI DE 18 H À 19 H

### • Débutants •

SAMEDI DE 19 H À 20 H 45

### • Intermédiaires

MERCREDI DE 19 H À 20 H 45

### • Avancés •

(au moins deux ans de pratique régulière)

VENDREDI DE 19 H À 20 H 45

Renseignements : 01 48 57 33 15

Cours particuliers tous niveaux

## Cours de tango argentin avec Ana Gutiérrez et Ricardo Daloi

### JOINVILLE LE PONT(94)

le jeudi soir

ASSOCIATION DANSES AU CŒUR

2, avenue du Parc  
Renseignements : 01 48 83 73 86

### PARIS 11<sup>ème</sup>

le vendredi soir et le samedi matin

LE CENTRE DES ARTS VIVANTS

4, rue Bréguet  
Renseignements : 01 55 28 84 00

## Le temps du Tango

## Stage de tango en Bretagne du 26 décembre au 1<sup>er</sup> janvier 2002



Bals tous les soirs avec l'orchestre Tango Andorinha Sextet et REVEILLON DU JOUR DE L'AN

Cours quotidiens de tango, valse et milonga avec Alejandra & Alejandro Sanguineti, Metin Yazir, Martha & Manolo, Andrea Reyero & Sebastien Missé, Charlotte Hess & Miguel Gabis, Sandra Messina & Chico Terto, l'équipe du Temps du Tango de samba brésilienne avec Chico Terto et préparation à la danse et détente, café littéraire, atelier de tango chansons.

## Les activités régulières

### • Pratique de la Sourdière

Tous les dimanches, de 17h à 19h45, 23 rue de la Sourdière Paris 1<sup>er</sup>

### • Cours

- Le dimanche à la Sourdière : de 13h30 à 15h débutant 1 et moyen 1, de 15h15 à 16h45 débutant 2 et moyen 2, de 17h à 18h30 posture et structure.

- Le jeudi à l'École de danse d'Alésia - 5, rue du Moulin Vert - Paris 14<sup>ème</sup>

### • Stage d'initiation

• Salle d'Alésia les premier et deuxième dimanches du mois : 55 Euros / 360 F les deux dimanches, 100 Euros / 655 F / couple. (adhésion LTDT comprise).

• Le **Tango Argentin à Paris** et le **memento des associations** deux brochures avec toutes les activités régulières du tango argentin à Paris et en France.

• **NOUVEAU : ateliers musicaux avec Juan Carlos Caceres** à partir de mi-octobre

[www.letempsdutango.com](http://www.letempsdutango.com) le site internet avec La Salida en ligne

Tél : 01 46 55 22 20

... Pour prendre un verre, discuter entre amis, savourer de délicieuses spécialités latines, écouter la musique, admirer les démonstrations des pros ou tout simplement... une seule adresse...

danser le tango argentin,

concepteur : A. KURATA

Il est indéniable que tous les amateurs de tango argentin trouveront leur forme d'expression préférée : bal, concert, cabaret, atelier musical... A découvrir de toute urgence...

Tous les samedis, tous les dimanches, dopez vous au tango de 21h jusqu'à plus soif et ceci à un prix plus que raisonnable (à partir de 40F). Vous y rencontrerez de prestigieux DJ (Philippe S, Philippe L, Pierre), des animatrices et animateurs de renom (Sandra Messina, Sol Bustelo, Victoria Vieyra, Chico Terto...)

Tous les samedis, une soirée tango exceptionnelle  
> Premier samedi du mois Bal tango animé par **Sol Bustelo**, de 21h à 2h  
> Deuxième samedi du mois Cabaret tango avec **Chico Terto**, et

l'orchestre La Murga, de 21h à 1h, suivi d'un bal jusqu'à 5h avec **Sandra Messina**.

> Troisième samedi du mois Grand bal tango, animé par **Victoria Vieyra**, ...de 21h à 5h.  
> Quatrième et éventuellement cinquième samedi du mois Bal tango surprise.

## TOUS LES WEEK-ENDS TANGO A LA PORTE D'ORLEANS

Entree bal : 50/40F - Entree Cabaret tango : 70F  
25 bis avenue de la République  
MONTROUGE , M° Porte d'Orléans

Tous les dimanches cours et bal tango avec Sol Bustelo  
> Cours niveau moyen, de 20h à 21h30  
> Bal tango, de 21h30 à 2h  
Cours seul : 70F - Bal seul : 50/40F - Cours et bal : 100/90F



LE TEMPS DU TANGO  
73 av. Henri Ravera  
92200 BAGNEUX

Tel. : 01 46 55 22 20 Fax : 01 46 55 48 61  
E-mail : tango@letempsdutango.com  
Web : www.letempsdutango.com